

Enrichissement illicite : Les fonctionnaires dans le viseur de la justice



P.03

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3475 Mercredi 15 Mars 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

22 cadres impliqués dans des affaires de corruption massive au complexe sidérurgique "El Hadjar" d'Annaba

Les deux PDG des groupes "IMETAL" et "SIDER" et trois responsables mis en détention

P.03



EDUCATION



**Calendrier des examens
scolaires :**

**Le BEM du 5 au 7 juin et le
BAC du 11 au 15 juin**

P.04

ANNABA



**Journée de sensibilisation
sur les violences et
harcèlements en milieu
scolaire**

P.06



GUELMA

**Présidente de la Haute autorité de
lutte contre la corruption :
La société civile, un partenaire actif
dans la lutte contre la corruption**

P.04

La médaille de l'Ordre du mérite national au rang de "Ahid" décernée aux moudjahidine Abdallah Debbagh et Othman Damerdji

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a décerné, mardi, la médaille de l'Ordre du mérite national au rang de "Ahid" aux moudjahidine, Abdallah Debbagh et Othman Damerdji, derniers membres du

commando des hommes grenouilles qui a constitué un saut qualitatif dans la lutte armée durant la Guerre de libération.

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, M. Laïd Rebiga a remis, au nom du

président de la République, la médaille ainsi qu'une attestation de reconnaissance aux deux moudjahidine, lors d'une visite à leurs domiciles à Alger, en présence du Secrétaire général (SG) du Conseil de l'ordre du

mérite national à la Présidence de la République, M. Mohamed Salah Aka.

Cette distinction intervient en application du décret présidentiel n 23-80 du 8 chaâbane 1444, correspondant au 1 mars 2023.



L'Algérie est un partenaire de confiance pour l'Union européenne

Le Haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, vice-président de la Commission européenne, Josep Borrell, a affirmé, lundi à Alger, que l'Algérie est un partenaire de confiance et un acteur-clé dans la lutte contre le terrorisme, annonçant que l'Algérie et l'UE ont convenu de relancer le dialogue de haut niveau en matière de sécurité.



"Il est très important de dire que nous avons convenu de relancer notre dialogue de haut niveau en matière de sécurité et que les premières réunions vont se tenir avant la fin de l'année en cours", a déclaré M. Borrell à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

"Cela prouve que l'Algérie est un partenaire de confiance et un acteur-clé dans la lutte contre le terrorisme dans notre voisinage commun", a-t-il ajouté, relevant que l'Algérie a "une longue histoire dans la lutte contre le terrorisme". "Nous voulons développer une vision globale et stratégique" en matière de lutte contre le terrorisme, a encore précisé M. Borrell, appelant à "coordonner et soutenir mutuellement les actions sécuritaires et joindre nos efforts pour renforcer la stabilité dans notre environnement et voisinage commun, particulièrement au Sahel".

"Comme vous le constatez, les sujets sont nombreux pour approfondir notre partenariat et nous avons la volonté de le faire", a-t-il dit, sollicitant, en outre, l'Algérie à se joindre aux efforts engagés pour parvenir à une solution à la crise en Ukraine.

Renforcer la coopération dans la lutte contre la corruption et le blanchiment

Sur un autre registre, M. Borrell a indiqué que la lutte contre la corruption et le blanchiment

d'argent constituent "une priorité importante aussi bien pour l'UE que l'Algérie", soulignant avoir échangé (avec le Président Tebboune) sur les questions des "avoirs mal acquis" et des "transferts financiers illicites".

"Je suis absolument convaincu de la nécessité de renforcer notre coopération dans ces domaines avec le gouvernement algérien", a-t-il soutenu.

Au plan économique, il a indiqué que l'Algérie et l'UE disposent d'un partenariat qui "fonctionne bien" dans le secteur de l'Energie, affirmant que "90% des exportations du gaz algérien partent vers l'Europe, qui considère l'Algérie comme un partenaire fiable pour avoir été aux côtés de l'Europe dans les moments difficiles".

"Nous souhaitons développer cette relation avec l'Algérie en nous projetant vers le futur, tout en privilégiant les investissements européens dans le secteur des énergies renouvelables", a-t-il relevé, faisant observer que l'Algérie a un "avenir prometteur" du fait qu'elle dispose d'un "énorme potentiel" dans le domaine des énergies renouvelables.

Selon M. Borrell, "plus de la moitié du commerce extérieur algérien s'effectue avec les Etats membres de l'UE, soit 56% des exportations et 43% des importations", estimant, à ce propos, que les deux parties "peuvent faire mieux".

Par ailleurs, M. Borrell a salué l'élection de l'Algérie au Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies qu'il a qualifié d'institution "très importante".

Le président de l'APN reçoit l'ambassadeur de Chine en Algérie

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali a reçu, lundi, l'ambassadeur de la République populaire de Chine en Algérie, M. Li Jian, avec lequel il a examiné "les relations stratégiques" unissant les deux pays, consacrées par un dialogue politique de haut niveau, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Les discussions entre les deux parties ont porté sur les relations stratégiques liant l'Algérie et la Chine dans plusieurs domaines, et consacrées par un dialogue politique de haut niveau, précise la même source.

Cette rencontre a constitué une occasion pour le président de l'APN pour rappeler que "l'Algérie, sous la sage direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, connaît un départ prometteur", mettant en exergue les potentialités et les grandes opportunités d'investissement dans plusieurs secteurs.

Il a salué, en outre, "les efforts déployés par la partie chinoise pour accompagner l'Algérie dans la réalisation de plusieurs infrastructures".

Au volet parlementaire, M. Boughali



a salué le niveau des relations entre les deux pays tout en réaffirmant l'importance de cette coopération en tant que "facteur de rapprochement" ainsi que l'encouragement de la tradition de concertation aux niveaux international et régional, en vue de la coordination et du rapprochement de vues sur les question d'intérêt commun" sans omettre le rôle des groupes parlementaires d'amitié dans le renforcement de ces liens.

Evoquant la politique étrangère de l'Algérie, le président de la Chambre basse du Parlement a réaffirmé "la position de l'Algérie en faveur des efforts de paix et de règlement des conflits, son attachement au principe de non-ingérence dans les affaires internes des pays, et son appel à la nécessité de se conformer à la légalité internationale en vue de permettre aux peuples d'exercer leur droit à l'autodétermination, avec à leur tête les deux peuples palestinien

et sahraoui". Dans le même sillage, l'ambassadeur chinois a salué "le progrès réalisé par l'Algérie en matière d'amélioration du climat des affaires et de l'investissement", exprimant à ce propos "l'intérêt majeur qu'accordent les opérateurs économiques chinois à l'établissement de partenariats mutuellement bénéfiques avec leurs homologues algériens, notamment au vu des opportunités offertes dans le cadre de la loi sur les investissements qui prévoit une stabilité législative et une meilleure vision pour les investisseurs étrangers".

Il s'est, en outre, félicité du rôle "pivot" de l'Algérie dans le monde arabo-musulman, et de "son leadership avéré dans l'espace méditerranéen et sur la scène africaine", transmettant à M. Boughali les félicitations de son homologue chinois.

La rencontre s'est déroulée en présence du vice-président de l'APN, Rabah Belkhir, du président de la Commission des affaires étrangères, de la coopération et de la communauté, Salim Merah, et du chef du groupe parlementaire d'amitié Algérie-Chine, Saadi Hamsi.

Le Président ougandais achève une visite d'Etat en Algérie

Le président de la République de l'Ouganda, M. Yoweri Museveni, a achevé mardi une visite d'Etat de quatre jours en Algérie, à l'invitation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, couronnée par la signature de deux accords et cinq mémorandums d'entente dans plusieurs domaines de coopération bilatérale.

Cette visite a constitué une opportunité pour renforcer les liens de coopération, de fraternité et de solidarité entre les deux pays et a été marquée par une convergence de vues autour des questions ayant fait l'objet de concertation bilatérale.

Le président Tebboune, a affiché, dans ce contexte, sa satisfaction quant à la concertation entre l'Algérie et l'Ouganda pour coordonner les positions lors des échéances régionales et internationales, soulignant dans ce

cadre "le soutien absolu de l'Algérie à l'Ouganda dans ses préparatifs du 19e Sommet de la conférence des pays non-alignés, prévu à la fin de l'année en cours à Kampala, et du Groupe des 77+Chine".

Le Président Tebboune a salué, en outre, l'appui de l'Ouganda à l'initiative de l'Algérie pour abriter une réunion restreinte du Mouvement des non alignés (MNA) l'été prochain, et ce, avant la tenue du Sommet prévu à Kampala.

Le président de la République a exprimé, par ailleurs, sa considération quant à la position inaliénable de l'Ouganda "soutenant le processus de décolonisation au Sahara occidental et la défense du droit du peuple palestinien à l'établissement d'un Etat indépendant". Le chef de l'Etat a invité, à l'occasion, les Africains à "redoubler les efforts

collectifs et à fournir plus d'appui politique et financier pour les peuples sahraoui et palestinien", appelant la Communauté internationale à "assumer ses responsabilités historiques" à même de permettre aux peuples sahraoui et palestinien d'exercer leur droit à l'autodétermination et à l'indépendance. Les deux Présidents ont, en outre, exprimé leur volonté de booster les relations bilatérales dans tous les domaines et hisser leur coopération économique au niveau de l'entente politique.

Le Président ougandais a mis en avant, à ce propos, les potentialités et les atouts de l'Algérie dans "la libération économique" de l'Afrique à travers la consolidation de la coopération interafricaine, au même titre que sa contribution, jadis, à l'affranchissement des pays africains du joug colonial.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

22 cadres impliqués dans des affaires de corruption massive au complexe sidérurgique "El Hadjar" d'ANNABA

Les deux PDG des groupes "IMETAL" et "SIDER" et trois responsables mis en détention

Le juge d'instruction près le pôle pénal économique et financier de la Cour d'Alger a ordonné le placement en détention provisoire du PDG du Groupe IMETAL, répondant aux initiales de "B. T.", du PDG du Groupe SIDER, répondant aux initiales de "A. L." et de trois autres mis en cause, en plus du placement sous contrôle judiciaire d'autres accusés, dans le cadre d'une enquête sur des faits liés à la corruption, a indiqué lundi un communiqué du Procureur de la République près ce pôle.

"En application des dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, le parquet de la République près le Pôle pénal économique et financier informe l'opinion publique qu'une enquête préliminaire sur des faits de corruption a été ouverte, suite à un rapport qui lui est parvenu concernant des dépassements dans la gestion du Groupe public des industries métallurgiques et sidérurgiques (IMETAL), complicité pour détournement de fonds publics, passation de marchés et de contrats en violation des lois et réglementations au niveau des deux principales

filiales du Groupe à savoir le Complexe sidérurgique d'El Hadjar (SIDER El Hadjar) et l'Entreprise nationale de récupération (ENR), en vue d'octroyer des indus avantages à autrui, ce qui a causé la réduction de la capacité de production du Complexe dont les infrastructures sensibles ont été affectées, ainsi que les arrêts fréquents de la chaîne de production et des dégâts financiers tant pour le groupe que pour le Trésor public", lit-on dans le communiqué.

"Après audition des accusés, Monsieur le juge d'instruction près le Pôle pénal économique et financier a ordonné le placement en détention provisoire de 5 mis en cause répondant aux initiales de "B.T.", PDG du groupe IMETAL, "A.L.", PDG du groupe SIDER, "F. K.", Secrétaire de wilaya du syndicat de Annaba, "A. M. Ch.", ancien Directeur des ressources humaines à SIDER El Hadjar, actuellement Directeur-adjoint chargé de l'Administration, "K. F.", Directeur de l'unité de Annaba relevant de l'ENR, et le placement sous contrôle judiciaire des autres accusés", conclut la même source.



5 mandats de dépôt ont été prononcés à l'encontre de chefs d'entreprise, de fonctionnaires et de cadres de l'industrie sidérurgique d'Annaba ce 13 mars. Dans le lot, on retrouve d'anciens responsables, mais aussi des fonctionnaires en poste des entreprises Imetal et Sider entre autres. Les autorités ont procédé à l'arrestation des concernés et une enquête pour corruption, blanchiment et plusieurs autres chefs d'accusation a été ouverte. Le complexe d'exploitation de fer d'El Hadjar et les entreprises Imetal et Sider sont au cœur d'une affaire de corruption et de détournement de fonds. Suite à

une enquête de plusieurs mois, le parquet s'est exprimé pour annoncer l'interpellation et le placement en détention provisoire de 5 haut gradés de l'industrie sidérurgique à Annaba. Il s'agit des PDG des groupes Imetal et Sider, du directeur de l'Entreprise Nationale de Récupération (ENR), du secrétaire de l'UGTA d'Annaba, ainsi que de l'ex-directeur des ressources humaines du complexe El Hadjar.

Les 5 suspects ont été placés sous mandat de dépôt mardi 13 mars en attendant leur jugement. Plusieurs chefs d'accusation sont retenus contre eux, les principaux étant le blanchiment d'argent,

le détournement de marchés et d'enrichissement illicite.

22 suspects soupçonnés dans l'affaire de corruption massive d'El Hadjar

C'est la brigade centrale de répression des crimes économiques (branche de la DGSN) s'est chargée de mener l'affaire. Dans le sillage de l'arrestation des 5 cadres précédemment cités, des poursuites ont été engagées contre 17 autres suspects. Ces derniers ont été placés sous contrôle judiciaire en attendant la suite de l'enquête.

C'est le rendement relativement faible des entreprises qui a mis la puce à l'oreille des autorités. En effet, le complexe El Hadjar a essuyé des pertes économiques non-négligeables, au même titre que le Trésor Public. Les services de la sûreté nationale ont lancé une enquête après réception d'un rapport émis pour dépassements au sein de ces entreprises. La dilapidation de deniers publics, la malversation, l'octroi de marchés à titre non réglementaire et d'autres chefs d'inculpation sont les principaux chefs d'accusation dans l'affaire.

Enrichissement illicite : Les fonctionnaires dans le viseur de la justice



Par le biais de son intervention sur les ondes de la Radio nationale, la présidente de la Haute Autorité de Transparence et de Lutte contre la Corruption, à savoir Salima Mousserati a donné plus de détails sur les mesures prises pour la lutte contre la corruption, spécialement dans les milieux administratifs. Dans ce sens, la responsable suscitée a fait état de la mise en place d'une unité

centrale dédiée aux enquêtes administratives et financières, sur le crime d'enrichissement illicite des fonctionnaires.

Et ce, dès l'achèvement de l'élaboration de ce projet qui sera soumis par la suite à la présidence de la République. En effet, les salariés objet de soupçons seront soumis à une enquête. Dans le cas où on remarque une augmentation de leur patrimoine de manière significative. Ou

l'existence d'une anomalie dans la déclaration de leurs biens au début et à la fin de leur mission.

Corruption Algérie : Près de 466 plaintes enregistrées

Par ailleurs, Mousserati a révélé que "ses services ont enregistré 466 plaintes rapportant des faits de corruption". Cela depuis juillet 2022. Parmi ces plaintes, 177 ont été signalées en anonymat. Celles-ci serviront à la collecte d'informations relatives aux faits

de corruption. Quant aux 267 plaintes qui en restent, elles ont été suivies par l'ouverture des enquêtes, ajoute-t-elle.

La directrice a fait savoir également qu'elle "supervise personnellement la réunion périodique de la cellule de suivi afin d'étudier les plaintes". Par la suite les services responsables contacteront les autorités titulaires. En effet, ce processus est envisageable "dans le cas où ces déclarations répondent aux conditions formelles mentionnées à l'article 6 (de la loi 22-08)". Mousserati a rappelé que toute personne ayant "des preuves relatives à des faits de corruption, a le droit de les signaler à la HATPLC".

Cependant, ces plaintes "doivent être écrites, signées et comportant des éléments se rapportant aux faits de corruption".

Lutte contre la corruption : voici les objectifs de la HATPLC

Dans le même sillage, la directrice de la HATPLC a indiqué que ses services vont lancer, dans les jours à venir, la stratégie nationale de transparence. Dans le détail, cette

stratégie verra le jour à la fin du premier trimestre de 2023. "C'est la dernière phase de préparation du lancement de la stratégie nationale de transparence", a-t-elle déclaré. À en croire les propos de Mousserati, la HATPLC a fixé 5 objectifs dans le cadre de cette stratégie.

On citera, à cet effet, la moralisation de la vie publique et le renforcement de la transparence. Ainsi que la récupération des biens dans le domaine économique. Sans oublier, la mise en valeur du rôle des autorités de contrôle et le renforcement des médias et de la société civile. Effectivement, "nécessite l'implication de toutes les forces vives et actives de la société", rappelle la même intervenante.

Elle a souligné, en outre, le rôle primordial que joue l'Algérie à l'échelle internationale, dans l'élaboration et à la ratification de plusieurs accords internationaux et régionaux. Souhaitant ainsi l'application du modèle national de la lutte contre la corruption au niveau mondial et régional.

GUELMA / PRÉSIDENTE DE LA HAUTE AUTORITÉ DE LUTTE CONTRE LA CORRUPTION :

La société civile, un partenaire actif dans la lutte contre la corruption

La société civile sera un "partenaire actif" dans le domaine de la lutte contre la corruption et sa prévention, a affirmé lundi à Guelma la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Salima Mousserati.

Au cours d'une rencontre régionale de sensibilisation avec les acteurs de la société civile en vue de la création d'un réseau algérien de transparence NARACOM, Mme Mousserati a indiqué le réseau algérien de



transparence "sera hébergé sur une plate-forme électronique qui réunira les différents acteurs de la société civile, un espace d'échange entre la société civile et le pouvoir, visant à perfectionner les mécanismes de lutte contre la corruption".

La présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption a souligné que NARACOM permettra aux acteurs de la société civile de bénéficier de sessions de formation et de sensibilisation dans le domaine de la prévention et de la lutte contre la corruption, ainsi que des dispositifs d'information et de protection des informateurs. Mme Mousserati a considéré que "la corruption est une arme redoutable et un phénomène

à visages multiples qui s'adapte, se transforme et se renouvelle, aussi la lutte contre la corruption exige-t-elle une approche globale et la conjugaison des efforts des diverses organisations de prévention".

L'intervenante a affirmé au cours de cette rencontre régionale, la deuxième d'une série de quatre rencontres similaires, programmées par la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption que le but visé est

de sensibiliser et d'informer les acteurs de la société civile, les représentants des médias, ainsi que des associations, venus de 15 wilayas de l'Est du pays, invités à faire partie du réseau local et national de NARACOM.

La rencontre a donné lieu à des interventions sur le cadre de référence de la lutte contre la corruption, sur le réseau algérien de transparence et sur la plate-forme électronique et les dispositifs d'information sur la corruption

CALENDRIER DES EXAMENS SCOLAIRES :

Le BEM du 5 au 7 juin et le BAC du 11 au 15 juin

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, lundi dans un communiqué, les dates du déroulement des épreuves du Brevet d'enseignement moyen

(BEM) et du Baccalauréat pour l'année scolaire 2022/2023. "Le ministère de l'Education nationale informe les candidats aux épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM)

et du Baccalauréat que leurs dates ont été fixées comme suit: - Les épreuves du BEM se dérouleront du lundi 5 juin au mercredi 7 juin 2023. - Les épreuves du Baccalauréat

sont prévues de dimanche 11 juin au jeudi 15 juin 2023". Le ministère a souhaité, à cette occasion, succès et réussite à tous les candidats, a-t-on ajouté de même source.



EDUCATION :

Réunion pour renforcer les mesures de vigilance aux abords des établissements scolaires

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, a tenu lundi, une réunion de coordination avec les responsables des associations nationales des parents d'élèves, des corps de sécurité, et des ministères de l'Intérieur et de la Justice, dans le but de renforcer les mesures de vigilance aux abords des établissements éducatifs.

Dans une déclaration à la presse en marge de cette rencontre, M. Belaabed a précisé qu'outre "les procédures actuellement en vigueur, de nouvelles mesures seront également prises en

coordination avec les corps de sécurité, aux abords et à proximité des établissements scolaires, dans le but d'assurer la sécurité des élèves et de garantir une scolarité dans de bonnes conditions", soulignant "le rôle important" des parents d'élèves "en tant que partenaires actifs de la vie scolaire".

Le ministère de l'Education nationale a instruit les directeurs d'établissements scolaires et les inspecteurs du cycle primaire, de mettre en œuvre toutes les mesures de vigilance aux abords des établissements éducatifs pour accompagner et soutenir les



efforts consentis par les autorités publiques et sécuritaires visant à maintenir la paix et la quiétude aux abords de ces établissements. Dans l'objectif de faire face à ces comportements étrangers à la société algérienne, le ministère a mis l'accent sur l'impératif de "signaler immédiatement aux services de sécurité et de

la direction de l'Education tout incident ou agression, et de ne pas laisser des élèves attendre hors des établissements, soulignant qu'il faut les autoriser à attendre à l'intérieur pour assurer leur sécurité".

Le ministère a également insisté sur "la coordination avec les parents d'élèves pour une mobilisation commune appelant ces derniers à faire preuve de vigilance en accompagnant leurs enfants à l'école et à signaler tout acte suspect".

Le ministère a également instruit d'engager une campagne de sensibilisation des élèves et de

leurs parents "pour préserver la sécurité de nos enfants, et d'adhérer à une approche globale permettant aux parents d'être un partenaire actif dans la sécurité des écoliers".

L'accent a été mis, en outre, sur "l'impératif d'activer ces procédures de manière urgente et d'inviter tous les intervenants à adhérer à cette approche préventive, avec la coordination des services de sécurité, et ce, dans le souci de barrer la route à ceux qui veulent attenter à la sécurité des élèves et de préserver la sérénité et le calme dans l'environnement scolaire".

Programmes efficaces pour renforcer l'accompagnement et la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques

L'Algérie célèbre, ce mardi, la Journée nationale des handicapés dans l'esprit de poursuivre les efforts visant à renforcer la protection de cette catégorie à travers des programmes nationaux multi-axes concernant les domaines de l'éducation et de l'enseignement spécialisés, en sus de l'aide sociale.

A l'occasion de cette journée célébrée le 14 mars de chaque année, le Directeur général de la protection et la promotion des personnes handicapées au ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mourad Ben Amzal a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que



les programmes nationaux mis en place en matière de protection et de promotion de cette catégorie reposaient sur la prise en charge dans les domaines de l'éducation et de l'enseignement spécialisés, ainsi que l'accompagnement psychopédagogique, les mesures d'aide sociale et les mécanismes d'insertion socioprofessionnelle de cette catégorie.

Il a aussi rappelé les programmes de prévention du handicap, qui s'inscrivent dans le cadre d'une stratégie nationale multisectorielle, évoquant la sensibilisation à la prévention contre les facteurs de risque qui entraînent le handicap et mettant en avant l'impératif de sa prise en charge précoce.

Dans ce cadre, il a souligné la mise en place de mécanismes d'accompagnement au profit des familles ayant en charge des enfants handicapés.

S'agissant de l'éducation et de l'enseignement spécialisés, le secteur dispose d'un réseau institutionnel fort de 239 établissements spécialisés et 17 annexes, dont 161

centres psychopédagogiques pour les enfants souffrant d'un handicap mental, 46 écoles destinées aux enfants souffrant d'un handicap auditif, 24 écoles pour les enfants atteints d'un handicap visuel, et 8 centres psychopédagogiques pour les enfants handicapés moteurs, a précisé M. Ben Amzal.

Ces établissements veillent à prendre en charge 24.674 enfants et adolescents souffrant de différents handicaps, dont 19.028 atteints d'un handicap mental, 1.196 ayant un handicap visuel, 3.830 atteints d'un handicap auditif, et 620 handicapés moteurs, ajoutant que le secteur de la Solidarité nationale s'attèle à assurer l'accompagnement

psychologique de cette catégorie dans le cadre des programmes tracés par les équipes multidisciplinaires. Dans ce contexte, il a fait savoir que des espaces ont été ouverts au niveau des centres psychopédagogiques répartis à travers le territoire national, tout en assurant les moyens et équipements pédagogiques nécessaires et un encadrement spécialisé pour promouvoir la prise en charge des enfants handicapés mentaux et les autistes, outre la programmation de sessions de formation au niveau local au profit de psychologues, d'éducateurs et de spécialistes sur des thèmes liés aux activités éducatives et pédagogiques au profit des handicapés.

Algérie / Russie : Examen des voies de la coopération industrielle bilatérale

Le ministre de l'Industrie, Ahmed Zaghdar a reçu le ministre du Gouvernement de Moscou, chef de Département des Relations internationales et de l'Economie extérieure de Moscou, M. Sergei Cheryomin avec lequel il a évoqué les voies de renforcement de la coopération industrielle entre l'Algérie et la Russie, a indiqué un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre tenue lundi au siège du ministère, les deux parties ont examiné les voies de "renforcement de la

coopération économique entre l'Algérie et la Russie notamment dans le domaine industriel, en vue de la hisser au niveau des relations historiques et politiques entre les deux pays".

Dans ce cadre, les deux parties ont évoqué les domaines "qui offrent des opportunités de partenariat fructueux entre les opérateurs économiques algériens et leurs homologues russes, à l'instar des industries mécaniques et ferroviaires, des industries pharmaceutiques, minières et sidérurgiques, outre les secteurs

de l'agriculture, du tourisme et de la culture", précise-t-on de même source.

Les deux parties "ont convenu d'intensifier les visites et les contacts entre les hommes d'affaires et les opérateurs économiques des deux pays, pour définir les projets et les partenariats réalisables pour la prochaine période", ajoute le communiqué.

Sergei Cheryomin effectue une visite de travail en Algérie, accompagné d'une délégation d'opérateurs économiques russes.



Une délégation russe loue les opportunités d'investissement et de partenariat entre les deux pays

Une délégation russe en visite lundi à Blida s'est félicitée des opportunités d'investissement et de partenariat disponibles entre l'Algérie et la Russie, eu égard aux ressources industrielles et agricoles disponibles dans la wilaya.

La délégation russe, présidé par le sous-gouverneur de Kalouga (division administrative de la Fédération de Russie), Vladimir Popov, a visité des unités industrielles et agricoles publiques et privées, où elle s'est enquis des opportunités d'investissement et de partenariat disponibles entre les deux pays.

M. Popov a loué, à l'occasion, le niveau des technologies adoptées dans le domaine de l'alimentation de bétail, notamment, exprimant son "admiration" à l'égard de la technologie adoptée par



une entreprise industrielle spécialisée dans la production de compléments alimentaires pour animaux dans la zone industrielle de Kef Lahmame (Ouled Yaich), unique du genre en Afrique.

La délégation a également passé en revue les opportunités de coopération assurées par une

entreprise spécialisée dans la production de plants d'arbres à Beni Tamou, en usant de méthodes modernes.

Les hôtes de Blida ont également examiné avec le Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja (CEIMI), les opportunités d'échange assurées

par les entreprises algériennes, notamment en matière d'exportation de certains produits agricoles, dont la tomates, les dattes et autres denrées non produites en Russie.

Au volet industriel, les responsables de l'Entreprise nationale de charpente et de chaudronnerie (ENCC/CR-Metal) de Blida ont présenté un exposé sur les capacités humaines et matérielles disponibles à son niveau.

"A travers cette visite, l'entreprise, qui est leader national dans le domaine de la construction métallique et de la chaudronnerie, vise à bénéficier de l'expertise et de l'expérience russes dans le domaine de la construction automobile", a souligné son Président-directeur général (Pdg), Said Arabate dans une déclaration

à la presse.

M. Arabate a aussi souligné la disponibilité de son entreprise à "se lancer dans l'industrie automobile, en tirant profit du savoir-faire russe, ceci d'autant plus qu'elle construit actuellement des structures et équipements en fer et en cuivre, voire même des carrosseries de véhicules".

A son tour, le wali de Blida, Ahmed Maâbed a souligné les "importantes ressources de la wilaya dans les domaines industriel, agricole et touristique, susceptibles d'être exploitées dans des projets bilatéraux dans le cadre du développement de l'économie nationale".

"L'objectif de cette visite est d'établir des partenariats à travers l'échange d'expériences dans divers secteurs et domaines", a ajouté le wali.

Sonatrach prévoit de mettre sur le marché 100 milliards m3 de gaz naturel par an

L'Algérie prévoit de mettre sur le marché pas moins de 100 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an au cours des cinq années à venir, a annoncé mardi d'Oran le Président directeur général du groupe Sonatrach (Pdg) Toufik Hakkar.

"Sonatrach continuera à assurer à ses partenaires un approvisionnement sûr, fiable, stable et durable en gaz naturel, tant que la demande de gaz est assurée sur le moyen et le long terme", a indiqué M. Hakkar, dans une allocution à l'ouverture du 7e symposium de l'Association algérienne de l'industrie du gaz

Le groupe Sonatrach, a-t-il souligné, "a fait des efforts significatifs pour approvisionner, avec des quantités supplémentaires, en gaz naturel en 2022, en plus d'honorer ses

engagements envers ses clients locaux et étrangers", faisant savoir que le groupe a l'intention de continuer à développer son potentiel gazier afin de placer des volumes supplémentaires sur les marchés nationaux et internationaux, notamment le marché européen.

Le Pdg de Sonatrach a remercié, à l'occasion, les partenaires de son groupe qui continuent à investir dans l'amont gazier algérien et à encourager les acteurs internationaux à rejoindre le groupe et travailler avec lui pour mettre plus de ressources en gaz naturel sur le marché. "L'Algérie offre un environnement favorable aux investisseurs étrangers dans le secteur de l'amont gazier, avec un cadre réglementaire clair, des réserves importantes, une infrastructure développée, des partenariats stratégiques et des avantages

fiscaux attractifs", a-t-il affirmé, ajoutant que "le gaz est une énergie fondamentale et d'avenir qui contribue à la transition énergétique équitable et inclusive et à la sécurité énergétique". M. Hakkar a également indiqué



que Sonatrach est engagée dans la préservation de l'environnement en application de pratiques de production et de traitement respectueux de l'environnement, faisant savoir que son groupe a accordé la priorité à la

réduction du torchage de gaz avec un objectif zéro torchage à l'horizon 2030, en plus de plans pour réduire les émissions de méthane qu'il souhaite finaliser et déployer dans toutes ses installations.

réduction du torchage de gaz avec un objectif zéro torchage à l'horizon 2030, en plus de plans pour réduire les émissions de méthane qu'il souhaite finaliser et déployer dans toutes ses installations.

ANNABA / APC**Le P/APC, Youcef Chouchene, appelle les élus au dialogue**Tayeb Zgaoula

Quelques élus, membres de l'APC étaient absents lors de la dernière assemblée extraordinaire AGEX, tenue récemment au siège de l'hôtel de ville consacrée en grande partie à des opérations et projets de l'amélioration urbaine et des délibérations ainsi que les projets d'avenir. Trainant comme un

boulet des clivages, ceci n'a pas empêché le P/APC, Youcef Chouchene, devant l'assemblée de rappeler aux élus que les portes du dialogue et de la concertation sont ouvertes. Comme quoi pour le P/APC, il n'y a pas de quoi faire une montagne. Il arrive que des membres élus sollicitent l'adjonction sur un point ou sur d'autres, tout en insistant sur la concertation utile et le dialogue pour plus de clarifications.

ANNABA / JOURNÉE NATIONALE DES HANDICAPÉS**Une attention particulière consacrée aux personnes à mobilité réduite**Sara.Y

C'est hier, le 14 Mars, que toute l'Algérie a célébré la journée nationale des personnes handicapées, instituée depuis 2002 en application de la loi 02-09 relative à la protection et à la promotion des personnes à mobilité réduite. Plusieurs établissements culturels relevant du ministère de la Culture et des Arts, ont élaboré un programme artistique et culturel riche et varié à l'occasion de la célébration de cette Journée coïncidant avec le 14 mars de chaque année. Souvent marginalisée, malgré les efforts consentis par les pouvoirs publics pour une prise en charge effective de cette catégorie de

la société sur le plan socio-professionnel, cette frange vulnérable de la société souffre de problèmes d'accessibilité, d'insertion éducative et professionnelle. L'Algérie a, en effet, développé une véritable politique d'intégration envers cette frange de la société qui a commencé à se concrétiser dès 1976, année au cours de laquelle ont été adoptées la Charte nationale et la Constitution et qui a vu également la promulgation du Code de la santé. D'autre part, la création du secrétariat d'Etat aux Affaires sociales a apporté une nouvelle dynamique à tous les efforts d'intégration des personnes handicapées.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA**Journée de sensibilisation sur les violences et harcèlements en milieu scolaire**Imen.B

La Sûreté de wilaya d'Annaba a renforcé les moyens de lutte contre les fléaux sociaux qui ravagent le milieu de l'éducation. En effet, une campagne de sensibilisation préventive a été lancée, avant-hier, au niveau de l'école primaire "Emir Abdelkader". Cette journée de sensibilisation a été marquée par la constitution d'ateliers d'animation visant à informer et à sensibiliser les élèves sur les violences scolaires auxquels ils peuvent se voir être exposés, notamment la violence sous toutes ses formes, l'exploitation des enfants, la délinquance, les dangers des nouvelles technologies, la toxicomanie, la pollution de l'environnement et autres phénomènes

sociaux qui guettent les élèves.

Les rencontres organisées au niveau de l'établissement scolaire en collaboration avec les partenaires sociaux ont pour but aussi d'interpeller les parents et les enseignants en vue de s'impliquer directement dans la lutte contre les méfaits et les agissements qui mettent les enfants en danger. Des programmes éducatifs pour sensibiliser et faire prendre conscience de l'impact sur les violences dans le milieu des jeunes ont été concoctés par des équipes pluridisciplinaires issues, en plus de l'administration locale, de divers secteurs comme ceux de l'éducation, de la santé (psychologues et sociologues), sans oublier le rôle important de la DGSN.

ANNABA / PROTECTION DES CONSOMMATEURS**Des boissons gazeuses et eaux minérales exposées au soleil sans aucune protection à El Hadjar**SihemFerdjallah

La commune d'El Hadjar des boissons gazeuses, eaux minérales et "cheribet" sont exposées dehors sur des tables, notons que les conserves et les boissons sont autant de produits qui, suite à leur exposition, peuvent être fatal pour le consommateur s'ils sont mal conservés. Malgré l'interdiction prescrite par des textes légaux concernant l'exposition des boissons au soleil, ce spectacle est devenu quotidien où les magasins et les vendeurs à la sauvette exposent leur marchandise devant les locaux sous l'effet de la chaleur...des produits décomposés sous l'effet de la chaleur pouvant se transformer en substances toxiques. Il ne s'agit pas seulement de boissons de type (soda ou jus), mais également d'eaux présentées sous l'étiquette "eau minérale", avec en sus des taux indicatifs de minéraux, mais qui pour la plupart du temps ne correspondent pas à la réalité, vantant des vertus curatives inexistantes. Les



packs de bouteilles de jus et de boissons s'amoncellent devant les magasins, sous un soleil de plomb, constituant un véritable danger sur la santé des consommateurs, puisque les composants de ces boissons se transforment, sous la chaleur et deviennent nocifs. Malgré les visites inopinées des employés de la direction du commerce à El Hadjar, les commerçants sans foi ni loi continuent à exposer leurs marchandises en dehors de leurs locaux, sans se soucier de la santé des citoyens.

ANNABA / DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT**Plusieurs bacs à ordures seront réceptionnés au cours du mois de Ramadhan****S.F**

La direction de l'environnement d'Annaba a bénéficié d'un quota de plusieurs bacs de collecte de déchets, qui seront réceptionnés prochainement, permettant à la wilaya d'améliorer davantage l'environnement. De nombreux quartiers de la commune d'Annaba qui manquent de bacs à ordures ménagères en seront dotés. Les bacs défectueux laissent échapper des odeurs nauséabondes et favorisent la prolifération d'insectes volants et rampants qui menacent la santé des résidents. Plusieurs

bacs distribués ont fait l'objet d'un vol obligeant les habitants du quartier à jeter leurs sacs à même le sol. Au niveau de certains quartiers, les ordures ménagères sont répandues de partout et les déchets éparpillés sur les routes et en bordure des trottoirs, un état des lieux aggravé par les déchets abandonnés par les marchands ambulants, nous citerons le cas au niveau des communes Sidi Amar et El Bouni, qui connaissent une grande propagation d'ordures ménagères, par manque de conteneurs.

ANNABA / COMMERCE**Les commerçants de fruits et légumes de Sarouel exigent la réhabilitation du marché****Imen.B**

Les vendeurs de gros de la localité "Sarouel" ne cessent de dénoncer, depuis quelque temps l'état lamentable de leur marché de gros de fruits et légumes. L'hygiène, qui devait être de rigueur dans ce lieu de vente de produits alimentaires de grande consommation, est inexistante. Des fuites d'eau dans l'enceinte du marché sont constatées

au quotidien, l'éclairage est presque inexistant. Près de 3000 travailleurs issus de plusieurs localités, notamment Sidi Salem, Bedari et Kherazza travaillent dans ce marché couvert et sont livrés à eux même, sans qu'on ne leur prête une oreille attentive pour débloquer une situation catastrophique. Les services concernés sont appelés à réagir en vue d'améliorer les conditions de travail des commerçants.

ANNABA / ACCIDENTS DE LA ROUTE**Un télescopage entre un véhicule touristique et une moto fait deux blessés graves****Imen.B**

Deux jeunes à bord d'une moto ont été violemment percutés, hier, dans la matinée au niveau de la rue Benboulaïd par un véhicule touristique. En effet, l'accident s'est produit au niveau de ladite cité, dans la matinée. Les victimes, des adolescents, âgés de 17 et 18 ans ont été renversés par le véhicule et auraient subi de multiples fractures assez graves. Des passants à cet endroit sont accourus pour leur apporter un soutien et ont aussitôt alerté les secouristes de la protection civile. Ces

derniers ont transporté les blessés en urgence au CHU "Ibn Rochd".

Une enquête a été ouverte par les services habilités dans le but de connaître, les circonstances exactes de cet accident dramatique. Notons que malgré les campagnes de sensibilisation quant aux dangers de la route certains chauffards ne respectent pas les consignes de sécurité et ne se soucient guère de la vie d'autrui. Les accidents de la route, de même que le nombre de décès et de blessés ne cessent d'augmenter ces dernières années et d'endeuiller des familles.

ANNABA / FAITS DIVERS**Renversement d'un véhicule sur la RN 44 : un blessé****Sara.Y**

Une automobiliste l'a échappé belle lors d'un accident de la route survenu, dimanche soir, au niveau de la RN44 à proximité du centre commercial Djawaher Moll. Le conducteur a subi des blessures lors du renversement de son véhicule touristique. La victime a été aussitôt transférée aux urgences de l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été diligentée par les éléments de la police afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

TÉBESSA:

Nécessité d'accompagner la femme rurale et les sans emploi, pour relancer l'artisanat

Les participants aux travaux du séminaire national sur "La participation des jeunes chômeurs et de la femme rurale à la relance de l'artisanat et au développement local durable", ont mis l'accent lundi à Tébessa, sur l'importance de l'accompagnement de ces deux catégories sociales dans la relance de la dynamique de développement.

Au cours des travaux des différents ateliers du séminaire organisé par la direction du tourisme et de l'artisanat, les participants ont préconisé l'accompagnement des jeunes pour les aider à réaliser leurs projets, ainsi que des femmes rurales pour les aider à écouler les produits de l'artisanat et augmenter leurs revenus.



La directrice du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Tébessa, Amina Belghit, a souligné que les services locaux du tourisme œuvrent inlassablement en vue d'accompagner les femmes rurales dans toute la wilaya, pour faire de l'artisanat un levier de la relance de l'économie rurale et du développement durable.

Pour sa part, la directrice générale de la plate-forme électronique "Diar Dzaier", Hayat Ghelmi, a mis l'accent sur l'importance de recourir aux moyens numériques, les sites et les réseaux sociaux, pour promouvoir les produits de l'artisanat, soulignant qu'il s'agit de moyens puissants de développement des activités

artisanales locales.

Le wali de Tébessa, Said Khelil, a prononcé une allocution d'ouverture de cette rencontre, il a réaffirmé la volonté des pouvoirs publics de mobiliser les moyens nécessaires afin d'assurer la réussite du pari du développement local, pour sortir de l'économie de distribution de la rente des ressources énergétiques, en accompagnant les chômeurs et les femmes rurales et les aider à prendre des initiatives dans le domaine de l'artisanat.

Le séminaire a donné lieu à des ateliers de travail sur l'artisanat, la conservation du patrimoine culturel et son utilité dans le développement durable, la qualification des jeunes chômeurs, la conservation de

l'artisanat par la femme rurale, le rôle des outils numériques et des réseaux sociaux dans le domaine de l'artisanat traditionnel.

A noter que cette rencontre a été l'occasion d'organiser une exposition nationale avec la participation de 40 artisans représentant 14 wilayas, dont El Tarf, Souk Ahras, Tlemcen, Ouargla et Constantine.

Des femmes rurales et des jeunes chômeurs ont également présenté leurs micro-entreprises qui ont été lancées et accompagnées par la direction du tourisme et de l'artisanat.

Des conventions ont été signées par la direction du tourisme et de l'artisanat, avec la direction de l'énergie et des mines et l'incubateur des start-up de la wilaya de Tébessa.

ADRAR / FÊTE DE LA TOMATE

Une opportunité pour valoriser une filière en quête de développement

La fête de la tomate, dont la première édition nationale a débuté lundi à Adrar, constitue une opportunité pour valoriser une filière en quête de développement et de croissance à travers le renforcement de la chaîne de commercialisation et l'encouragement de l'industrie de transformation agricole, ont estimé les organisateurs.

Initiée par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI-

Touat) et la Direction du Commerce et de la Promotion des exportations de la wilaya d'Adrar, sous le slogan "Production, Transformation et Exportation", cette manifestation économique est marquée par l'organisation d'un salon dédié à la filière de la tomate avec la participation de plus de 50 exposants représentant des producteurs, des organismes d'accompagnement et de financement ainsi que

des opérateurs économiques, a précisé le directeur de la CCI-Touat, Sadek Ismaïl.

Cette manifestation qui a drainé à son ouverture un large public, a pour objectif de mettre en exergue les potentialités que recèle la wilaya d'Adrar en production tomatière, une filière ayant besoins de promotion en termes de commercialisation et de diversification des opportunités d'investissement notamment



à travers l'encouragement de l'industrie de transformation agricole dans cette wilaya de l'extrême-Sud du pays qui dispose d'unités industrielles de conservation de la tomate, a-t-on soutenu.

Devant s'étaler sur quatre jours (13-16 mars), ce salon permettra aux participants d'exposer leurs produits y compris des échantillons de l'industrie de transformation, et

de faire connaître leur savoir-faire concernant les techniques modernes de culture de la tomate visant à augmenter le rendement de ce produit récolté.

Le salon est aussi une occasion pour les différentes institutions d'accompagnement, de financement et d'appui agricole présentes de proposer leurs services susceptibles d'encourager l'investissement dans cette filière jugée

Le rôle du digital dans la fidélisation des compétences de l'entreprise souligné

Le rôle du digital en matière d'amélioration de l'image de marque de l'entreprise, en tant qu'employeur, a été souligné, mardi à Alger, par les participants à une rencontre consacrée aux moyens de fidéliser les compétences des entreprises et d'en attirer de nouvelles.

Cette rencontre organisée par l'agence Emploitic en collaboration avec l'agence PI Relations, sous le thème "La marque employeur à l'ère du digital", a permis aux participants de mettre en avant les outils et méthodes "innovantes et créatives" pour attirer et garder leurs compétences, notamment les moyens de communication digitaux.

Les intervenants ont mis l'accent sur le fait que la cible des entreprises en termes de recrutement fait désormais partie de la "génération Z" qui représente la génération née entre

1997 et 2010 ayant baigné depuis son jeune âge dans le monde du numérique.

C'est ce qu'a expliqué la directrice marketing d'Emloitic, Zineb Kaoua, dans une communication sous le thème "Les nouvelles attentes et comportements de la marque employeur", indiquant que "selon des enquêtes récentes lancées par Emloitic, 80% des chercheurs d'emploi font des recherches en ligne sur une entreprise avant de postuler aux offres d'emploi".

Elle a révélé, en outre, que "90% des chercheurs d'emplois sont prêts à changer pour une entreprise ayant une meilleure réputation", ce qui fait de la marque employeur "un concept incontournable pour les entreprises qui souhaitent se démarquer, attirer et fidéliser leurs compétences", a-t-elle insisté.

Mme Kaoua a expliqué à cet effet

que les nouvelles tendances de la communication sur l'image de marque de l'employeur, aussi importante que celle de l'image de marque de l'entreprise elle-même, est basée sur cinq points. Elle évoquera, ainsi, un bon référencement sur les web mais aussi sur les réseaux sociaux, afin de véhiculer une bonne image de l'employeur et cela en s'appuyant, notamment, sur des témoignages d'employés sous forme de petites vidéos qui auront pour but de promouvoir l'image de marque de l'entreprise en termes de conditions et d'environnement de travail.

La responsable a, également, mis en exergue l'opportunité de créer des contenus adaptés aux personnes qu'elles ciblent afin de les fidéliser et de les inciter à rejoindre leur entreprise, cela en plus de créer des pages employeurs sur leur site-web dans lesquelles les entreprises partagent leurs

valeurs, les expériences de leurs employés, mais aussi des vidéos afin de proposer une sorte de visite virtuelle de l'entreprise aux éventuels candidats.

De son côté, la CEO de Pi Relations, Leila Akli, a précisé dans sa communication sous le thème "Enjeux de la communication corporate", que les entreprises sont appelées à "soigner leur image tant en externe qu'en interne afin d'améliorer leur marque corporate (entreprise) et employeur". Elle a préconisé de recourir à des moyens de communication modernes et surtout digitaux qui ont un impact plus important et surtout plus rapide sur les cibles des entreprises en matière de recrutement.

Mme Akli a vanté, ainsi, les mérites des vidéos postés sur certains réseaux sociaux très prisés par les jeunes (génération Z) et dont le partage "viral"

contribuera efficacement à la promotion de l'image de marque de l'entreprises et de ses atouts en tant qu'employeur.

Elle a favorisé, également, la mise à contribution par l'entreprise de ses employés en faisant d'eux "des ambassadeurs" qui défendront son image et qui relayeront ses valeurs, sa vision et ses missions devenus étant, selon elle, "des critères déterminants" pour les candidats avant de "choisir leur entreprise". Par ailleurs, un panel composé de DRH, responsables communication et employer branding a été également organisé, durant lequel ces responsables d'entreprises ont échangé leurs expériences et partagé leurs meilleures pratiques sur la marque employeur, qui se veut un élément extrêmement puissant de différenciation entre les entreprises.

Après la faillite de la Silicon Valley Bank, le spectre d'une nouvelle crise financière

Malgré les efforts des autorités pour limiter l'impact de la défaillance de l'établissement californien, les investisseurs craignent une contagion et le retour d'un « risque systémique », sur fond de remontée des taux d'intérêts.

Peine perdue : ni les efforts et les milliards déployés dans l'urgence pendant le week-end aux Etats-Unis ni les déclarations des responsables politiques des deux côtés de l'Atlantique n'ont suffi à apaiser les marchés boursiers mondiaux, lundi 13 mars, comme si les investisseurs prenaient soudainement conscience des menaces susceptibles de déclencher une nouvelle crise financière majeure.

En garantissant la totalité des dépôts de la Silicon Valley Bank (SVB), en faillite après un



mouvement massif de retraits de ses clients, et ceux de Signature Bank, mise sous tutelle, tout en mobilisant 25 milliards de dollars (23,3 milliards d'euros) pour répondre aux besoins éventuels d'autres établissements, la Réserve fédérale américaine (Fed, banque centrale), le Trésor et la Federal Deposit Insurance Corporation ont cherché à éviter

le pire : une contagion rapide et incontrôlée au reste du système financier, en commençant par les banques régionales, jugées plus fragiles.

Les dirigeants politiques ont pris le relais lundi, le président Joe Biden assurant que les Américains pouvaient avoir confiance dans leurs banques, tandis que les ministres des

finances de la zone euro, réunis à Bruxelles, se succédaient devant les micros pour tenter de rassurer particuliers, entreprises et investisseurs.

« Nous ne voyons pas de risque de contagion pour la France », a insisté le ministre français, Bruno Le Maire, mettant en avant la diversification des banques tricolores, qui, selon lui, les « protège », et un système de supervision « solide ».

Le souvenir de la grande crise financière de 2008

Rien n'y a fait : en clôture, la Bourse de Paris a perdu 2,9 %, celle de Francfort 3,04 % et celle de Londres 2,58 %. Les valeurs bancaires européennes, qui avaient déjà souffert, vendredi 10 mars, ont amplifié leur chute : BNP Paribas a cédé 6,8 %, Société générale 6,2 %, Credit Suisse 9,6 % et Commerzbank

9,9 %. En deux séances, l'indice de référence des banques européennes cotées a abandonné 10,2 %.

La journée s'est mieux terminée à Wall Street, avec un repli limité à 0,2 % pour l'indice S&P 500, mais le compartiment bancaire a encore perdu près de 11 % et la baisse du cours de First Republic Bank, jugée à son tour vulnérable, a atteint jusqu'à 79 % en séance.

Fuyant le risque en Bourse, beaucoup d'investisseurs se sont réfugiés sur les marchés des emprunts d'Etat, considérés comme plus sûrs, faisant refluer brutalement leurs rendements, qui évoluent en sens inverse des cours : celui de la dette allemande à deux ans, référence pour la zone euro, a baissé de près d'un demi-point de pourcentage sur la journée.

Taxation mondiale sur les ultrariches

« Ce que nous avons réussi pour les multinationales, nous devons le faire pour les grandes fortunes »

Une centaine d'eurodéputés et plusieurs économistes, parmi lesquels Joseph Stiglitz, Aurore Lalucq et Gabriel Zucman, appellent, dans une tribune au « Monde », l'OCDE et l'ONU à instaurer un impôt international progressif sur l'extrême richesse.

Alors que, depuis 2020, les 1 % les plus riches ont capté près des deux tiers de la richesse produite, l'extrême pauvreté a augmenté et les salaires de près de deux milliards de personnes ne parviennent toujours pas à suivre le rythme de l'inflation.

Concrètement, parce que des

chiffres valent mieux que de longs discours, en 2018, Elon Musk, alors deuxième homme le plus riche du monde, n'a pas payé un centime en impôts fédéraux. Jeff Bezos, non plus, n'a pas payé d'impôts en 2007, ni en 2011. En France, pays pourtant réputé pour son niveau élevé de taxation, les 370 plus riches familles ne sont effectivement taxées qu'autour de 2 % à 3 %.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Tout simplement parce que les grandes fortunes peuvent user de montages fiscaux élaborés pour réduire à la portion congrue leur taux d'imposition, ce

que ne peuvent faire les ménages lambda, mais aussi parce que les pays ont progressivement délaissé la taxation sur la fortune et le capital. Une situation qui n'est pas sans rappeler celle qui prévaut entre multinationales et PME. En moyenne, le taux d'imposition des PME en Europe dépasse les 20 %, quand il stagne autour des 9 % pour les multinationales du numérique par exemple.

Injustices fiscales, économiques et environnementales. D'ailleurs, face à cette injustice et à cette rupture d'égalité, un accord mondial sur la taxation minimale des multinationales

a été élaboré sous l'égide de l'OCDE. Il sera effectif à l'échelle européenne grâce à une directive définitivement adoptée à la fin de l'année 2022.

Ce que nous avons réussi à accomplir pour les multinationales, nous devons désormais le faire pour les grandes fortunes.

Sur le modèle de cet accord, il est aujourd'hui nécessaire d'aboutir à un accord sur la taxation des plus hauts patrimoines, afin de mettre un terme à des années de course au moins-disant fiscal et de lutter contre les injustices fiscales, économiques

et environnementales qui en découlent.

Notre proposition est simple : instaurer un impôt progressif sur la fortune des ultrariches à l'échelle internationale afin de réduire les inégalités, tout en participant au financement des investissements nécessaires à la transition écologique et sociale. Nombre de propositions existent en ce sens, parmi lesquelles celle d'une taxation à 1,5 % à partir d'un patrimoine de 50 millions d'euros. Il nous reviendra de décider collectivement et démocratiquement du niveau juste et adéquat de cet impôt.

La France sous la menace d'une sécheresse encore plus importante qu'en 2022

Le niveau de 80 % des nappes souterraines est inférieur à la normale, alerte le Bureau de recherches géologiques et minières dans son bulletin rendu public lundi. Les difficultés pourraient se faire jour dès le printemps.

La sécheresse 2023 s'annonce pire que celle de l'année précédente dans une grande partie du territoire de la métropole. Le bilan du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) ne laisse guère de doute à ce sujet, compte tenu de l'état des nappes

souterraines au 1er mars. Sols craquelés, rivières et étangs à sec : il faut s'attendre à des difficultés cet été. Et même à « des situations tendues dès le début du printemps », prévient-il dans son bulletin rendu public lundi 13 mars. Les précieuses réserves ne sont pas parvenues à se reconstituer ; le niveau de 80 % d'entre elles est inférieur à la normale. En comparaison, moins de la moitié se trouvaient dans ce cas à la même période en 2022. Actuellement, près de 45 % des nappes ont rejoint le stade inquiétant de « bas »,

voire « très bas ». Durant l'automne 2022, les pluies efficaces ont été limitées. Par endroits, elles n'ont débuté qu'en janvier, soit avec un à deux mois de retard. Elles n'ont donc pas suffi à recharger des nappes « fragilisées par une succession d'années déficitaires », rapporte le BRGM. Pire, elles se sont arrêtées net en février : la tendance s'est alors inversée et elles ont commencé à décliner. Voilà qui rappelle le mauvais souvenir de 2022, où cet « arrêt brutal » s'était déjà produit en février.



TURQUIE:

A l'approche des élections, l'opposition turque en hausse dans les sondages

Le candidat de l'opposition est, selon de nouveaux sondages d'opinion, en tête de la course à la présidence en Turquie. Le bloc d'opposition – l'Alliance de la nation – pourrait remporter une majorité au Parlement à l'issue du scrutin.

Un nouveau sondage réalisé par Aksoy Research indique que le candidat à la présidence désigné par l'opposition turque, Kemal Kilicdaroglu, a dépassé son rival, le président Recep Tayyip Erdogan, de plus de 10 points à l'approche des élections du 14 mai.

Le sondage suggère que Kilicdaroglu pourrait l'emporter sur Erdogan en

obtenant 55,6% des voix. Le même sondage montre que le bloc d'opposition a une avance d'au moins six points sur la coalition au pouvoir, avec 44,1% des voix, tandis que le Parti démocratique des peuples (HDP) pro-kurde et extérieur aux deux blocs, se maintient au-dessus de 10%, le seuil d'entrée au Parlement.

Selon le sondage réalisé par Piar Research, Kilicdaroglu obtiendrait 57,1% des voix contre 42,9% pour Erdogan, et le principal bloc d'opposition 46,4% des voix contre 37,8% pour la formation au pouvoir.

Un autre sondage, réalisé par Alf Research, accorde 55,1% des voix

à Kilicdaroglu et 44,9% à Erdogan.

Selon ce même sondage, le principal bloc d'opposition recueille 43,5% des voix et le HDP 11,3%. Ces taux sont plus ou moins confirmés par les récentes recherches de l'ORC, qui montrent Kilicdaroglu en tête avec 56,8% contre 43,2% pour Erdogan.

La mauvaise gestion de la crise provoquée par les séismes de février et la hausse des taux d'inflation compromettent les chances d'Erdogan et du gouvernement actuel.

Le soutien du HDP, qui représente 10% des suffrages, est considéré comme crucial dans cette élection. En effet,



Kilicdaroglu a annoncé son intention de rencontrer le parti prochainement. L'ancien codirigeant du parti, Selahattin Demirtas, a ouvertement invité le candidat de l'opposition à rendre visite au parti pro-

kurde. «Je rencontrerai les précieux coprésidents du HDP. Mes amis préparent cette visite», a déclaré Kilicdaroglu lors d'une interview accordée au site web T24 lundi.

NUCLÉAIRE:

Coup d'envoi à l'Assemblée, polémique sur la réforme de la sûreté

L'Assemblée nationale a entamé lundi des débats enflammés sur le projet de loi de relance du nucléaire. Des centaines de personnes ont manifesté aux abords du Palais Bourbon pour protester contre la réforme de la sûreté de ce secteur sensible.

Avec ce texte qui vise à faciliter la construction de six nouveaux réacteurs EPR à l'horizon 2035, c'est "le fil de la plus grande aventure industrielle française depuis les années 1970 avec lequel nous renouons", a affirmé



la ministre de la Transition énergétique Agnès Pannier-Runacher.

Contre les énergies fossiles,

"accélérer les énergies renouvelables, c'est être écologiste. Relancer notre filière nucléaire, c'est être

écologiste", a-t-elle lancé au coup d'envoi.

480 amendements sont encore au programme jusqu'à jeudi. Dans une actualité toujours agitée par la réforme des retraites, le gouvernement mise sur le traditionnel soutien de la droite à l'atome pour une adoption sans trop de difficultés en première lecture, après le très large vote du Sénat fin janvier.

Le chef des députés LR Olivier Marleix soutient cette relance du nucléaire, mais se "méfie des nouveaux convertis" et critique "le

tête-à-queue spectaculaire" d'Emmanuel Macron.

Farouches opposants à l'énergie atomique, EELV et LFI s'appuient sur deux événements récents pour ferrailer contre cette loi: la fissure "importante" révélée dans la tuyauterie d'un réacteur de la centrale de Penly (Seine-Maritime), et la disparition annoncée de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), expert technique, que l'exécutif veut fondre dans l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), le gendarme des centrales.

Amnesty dénonce l'utilisation «abusive» de munitions non létales

PARIS: L'utilisation de balles de caoutchouc et d'armes à "létalité réduite" par les forces de l'ordre contre des manifestants est "de plus en plus généralisée", a dénoncé mardi Amnesty International.

"Dans le monde entier, les forces de sécurité utilisent régulièrement de

façon abusive les balles en caoutchouc et d'autres armes de maintien de l'ordre pour réprimer violemment des manifestations pacifiques et provoquent ainsi de terribles blessures et des décès", selon l'organisation de défense des droits humains.

"La disponibilité, la variété et l'utilisation

des projectiles à impact cinétique ont connu une forte hausse au niveau mondial et contribué à la militarisation du maintien de l'ordre au cours des manifestations", a détaillé Amnesty.

Publié conjointement avec la Fondation de recherche Omega, le rapport, intitulé "Mon oeil a explosé

: l'utilisation abusive des projectiles à impact cinétique dans le monde", relève que les balles métalliques et les plombs de chevrotine enduits de caoutchouc, ainsi que les grenades lacrymogènes sont "souvent" employés "de manière imprudente ou à titre punitif, faisant preuve d'un usage injustifié

ou disproportionné de la force".

Amnesty international et 30 autres organisations demandent la mise en place d'un "traité contre le commerce des instruments de torture soutenu par les Nations unies" dans le but d'interdire la fabrication, ainsi que le commerce de ces munitions.

EN :

Slimani, le 1^{er} choix de Belmadi

Pendant le weekend, la liste des joueurs retenus pour la double confrontation avec le Niger (23, 27 mars) tombera. Une liste qui tient en haleine la rue algérienne impatiente de connaître les nouvelles têtes ou plutôt les binationaux qui vont rejoindre l'effectif des Verts. Parallèlement, des anciens seront écartés, prévoit-on. Pour l'heure, plusieurs cadres devraient disparaître de la liste car dans son projet de refaçonnage de son effectif, Djamel Belmadi ne peut faire du vieux avec du neuf. Après longue réflexion, le coach national a décidé de renouveler sa confiance à Islam Slimani. D'ailleurs, il l'a fait savoir au président de la FAF Djahid Zefizef, lors d'une séance de travail. Belmadi a été clair. « En pointe de l'attaque, je ne peux me passer des services de Slimani, je n'ai pas mieux que lui dans ce poste. Il y a certes Delort, Bounedjah ou Amoura pour le poste d'avant-centre, mais le choix numéro demeure Slimani », prévient le coach national qui n'a pas attendu que son attaquant flambe avec Anderlecht pour trancher son choix. Le seul qui pouvait concurrencer ce dernier est Andy Delort. Or, le néo-Nantais n'a pas trop joué depuis le début de l'année. Après un long conflit avec l'OGCN pour se libérer, en rejoignant le FC Nantes, il s'est blessé à deux reprises (genou et mollet). Sans oublier la clause qui lui interdisait de jouer contre son



ancien club l'OGCN, l'a privé du match d'avant-hier (FC Nantes - OGCN 2/2). Alors qu'au même moment, Islam Slimani s'illustre avec son nouveau club belge. Ce qui conforte le choix de Djamel Belmadi de le désigner titulaire à la pointe de l'attaque de l'EN en dépit des critiques dont il a fait l'objet après les deux matches amicaux disputés en novembre contre le Mali à Hadeji-Miloud (1/1) et la Suède à Malmö. Islam s'est réveillé au bon moment pour rappeler à ceux qui l'ont enterré qu'il a toujours sa place en sélection.

La sacrée revanche sur le sort
Engagé dans les ultimes minutes qui précéderont la fermeture du mercato hivernal le 31 janvier dernier, Islam Slimani, qui a signé un contrat de 5 mois seulement, sa venue à Anderlecht suscita des réactions mitigées. A 34 ans, il était en perte de vitesse. La direction d'Anderlecht a même été sévèrement critiquée pour avoir fait signer un joueur au crépuscule de sa carrière et qui restait sur un échec après son passage éphémère à Brest. Un mois et demi plus tard, Slimani fit changer d'avis ses détracteurs qui

se sont ravisés en changeant de discours. Maintenant, ils estiment que le manager du club bruxellois a eu le nez creux en ramenant cet hiver le baroudeur algérien qui a marqué 5 buts en 6 matches, dont 2 doublés face au Standard de Liège et ce dimanche contre le Cercle de Bruges, un doublé qui offrit la victoire aux siens. En moyenne, Islam Slimani, c'est un but toutes les 76 minutes depuis ses débuts en Pro League. Mais en dehors des statistiques largement en sa faveur, Islam Slimani apporte son expérience à une équipe formée essentiellement de jeunes.

L'international algérien semble aussi faire l'unanimité dans le vestiaire anderlechtois : les scènes de joie qui suivent chacun de ses buts ne trompent pas.

Brian Riemer : «J'aimerais bien qu'il reste»

Le coach bruxellois s'est dit satisfait de la production de son équipe même s'il regrette les nombreuses occasions nettes ratées. Il est plus particulièrement satisfait de l'apport d'Islam Slimani. Après le match de dimanche, Brian Riemer a déclaré : « Je voudrais conserver Slimani la saison prochaine. » Alors que son contrat expire à la fin de la saison, Islam Slimani a lui aussi exprimé, il y a quelques jours, son désir de continuer l'aventure à Anderlecht. Vu la volonté des deux parties de continuer à collaborer, a priori, Islam Slimani va prolonger son contrat prochainement pour une 2e saison chez les Mauves.

Il n'est pas blessé

Touché en 1re période à la cheville, le recordman des meilleurs buteurs de l'histoire de l'équipe nationale (41 buts) n'est pas blessé. « Non, il était juste un peu fatigué », rassure son entraîneur. « On compte sur lui pour le match retour en Conférence UEFA contre Villeréal, jeudi et dimanche contre Louvain », ajoute le coach bruxellois qui est conscient que la présence du redoutable buteur algérien fait beaucoup de bien à son équipe.

EN :

Hadjam dit oui pour l'Algérie

Né en France de parents algériens, Jaouan Hadjam a fait son choix. Le jeune talentueux du FC Nantes est prêt à représenter l'Algérie sur le plan international.

Djamel Belmadi va dévoiler, dans les prochains jours, la liste des joueurs retenus pour le stage prévue du 20 au 28 mars et en vue de la 3e et de la 4e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2023. Plusieurs nouveaux éléments sont supposés venir renforcer l'effectif des Verts. Après Bouanani, Chaïbi et Van Den Kerkhof, c'est au tour de Jaouan Hadjam de déclarer sa flamme pour l'Algérie.

En effet, le latéral gauche du FC Nantes a décidé de répondre favorablement à l'appel de Djamel Belmadi, et ce, en dépit d'un appel en équipe de France espoirs. Actuellement, le joueur est dans l'attente d'une convocation pour la double confrontation face au Niger (23 et 27 mars).

Pour rappel, le défenseur de 19 ans a déjà porté par le passé la tunique tricolore chez l'EDF U17 (2 sélections) mais également chez les U19 (5 sélections). Il a finalement refusé de rejoindre les espoirs de Sylvain Ripoll.



Mercato :

Chelsea veut faire un grand ménage dans son effectif

Très actif sur les derniers mercatos, Chelsea souhaiterait désormais épurer son effectif et se séparer de plusieurs de ses joueurs. Faut-il privilégier la qualité à la quantité ? Voilà une question que les têtes pensantes de Chelsea semblent (enfin) se poser. Après avoir dépensé plus de 600 millions d'euros pour recruter 16 joueurs au cours des deux derniers mercatos, les Blues sont toujours à la peine, bien que les trois victoires consécutives (série en cours) et la qualification en quart de finale de Ligue des Champions ont redonné un peu le sourire aux supporters du club londonien.

Chelsea veut se séparer de onze joueurs

Et s'ils peuvent malgré tout espérer vivre une belle fin de saisons, les dirigeants du club commencent à anticiper l'avenir



et le prochain mercato estival. Mais cette fois, il ne s'agira pas de dépenser sans compter, mais bien de faire un tri au sein de l'effectif de Graham Potter, déjà bien

chargé, sans compter les retours de prêt à l'issue de la saison. Ce mardi, The Athletic a enfin dévoilé une liste de onze joueurs dont l'actuel 10^e de Premier

League souhaiterait se séparer, et plusieurs joueurs majeurs du club y figurent.

Plusieurs cadres sur le départ
On retrouve notamment Mason

Mount, qui intéresserait d'autres écuries anglaises telles que Liverpool et Manchester United, Pierre-Emerick Aubameyang, qui n'a inscrit que 3 buts en 18 matches depuis son arrivée. Recruté pour 56 millions d'euros l'été dernier, Raheem Sterling ne sera pas retenu non plus en cas de bonne offre.

Meilleur buteur du club cette saison, Kai Havertz pourrait lui aussi être amené à faire ses valises. D'autres gros noms comme Hakim Ziyech, Mateo Kovacic, Ben Chilwell, Christian Pulisic ou encore l'ancien capitaine César Azpilicueta pourraient voir leur avenir s'écrire loin de Chelsea. Ruben Loftus-Cheek et Conor Gallagher complètent la liste. Le vent du changement continue de souffler du côté de Stamford Bridge, pour la stabilité, il faudra encore patienter.

Ces joueurs qui peuvent profiter de la fin de saison en roue libre du PSG

Avec 10 points d'avance au sommet de la Ligue 1 et neuf journées de championnat à disputer, le PSG n'a plus grand-chose à jouer sportivement. Mais de nombreux joueurs jouent très gros en cette fin de saison.

Préparer l'avenir. Solide leader de Ligue 1 avec désormais 10 points d'avance sur son dauphin, l'OM, le Paris Saint-Germain peut aborder la fin de saison très sereinement. Il faut dire que si les champions de France en titre sont très bien partis pour conserver leur couronne et devancer l'AS Saint-Étienne (10 titres de champions) avec un 11^e sacre en première division, ils n'ont plus rien à jouer à côté. Un mal pour un bien, diront certains, pour commencer à se tourner vers le futur de cette équipe rouge et bleu.

Si Luis Campos peut déjà réfléchir aux coups à réaliser sur le mercato estival, avec une enveloppe de 80 M€ et alors que Milan Skriniar va arriver librement, cela va permettre au conseiller sportif de Nasser al-Khelaïfi et Christophe Galtier de trancher dans le vif sur les derniers doutes entourant l'effectif actuel du Paris SG. Car oui, si le club de la capitale a été sorti en 8^e de finale de la Coupe de France par l'OM, avant de prendre la porte au même stade en Ligue des Champions face au Bayern Munich, c'est que tous les joueurs n'ont pas donné satisfaction, et que certains vont gentiment être poussés vers la sortie.

Mukiele et Danilo peuvent-ils aspirer à mieux ?

Reste maintenant à savoir

lesquels. Ce cas de figure ne devrait pas concerner Nordi Mukiele et Danilo Pereira, seconds couteaux qui ont plutôt bien rempli leur rôle, voire très bien pour le polyvalent portugais. Pour ces éléments-là, l'enjeu sera surtout d'obtenir un maximum de temps de jeu en L1 d'ici la fin de la saison, afin de gagner, pourquoi pas, leur place dans le XI titulaire de Galtier. Achraf Hakimi part titulaire devant Nordi Mukiele à droite, mais l'ancien Montpelliérain pourrait tenter sa chance dans un rôle plus axial dans une défense à trois centraux. Danilo, lui, ne cesse de confirmer qu'il est un soldat impeccable, alors pourquoi ne pas le voir définitivement intégrer dans le XI de départ du PSG ? Car si Marquinhos va prolonger et restera un joueur central du projet, l'avenir de Presnel Kimpembe est plus incertain, tout comme celui de Sergio Ramos, et une place pourrait donc être à prendre si Galtier venait à instaurer son 3-5-2 sur le long terme. Justement, le cas de l'expérimenté défenseur espagnol sera l'un des sujets chauds de la fin d'année sportive parisienne.

Ramos, Ruiz, Soler, Sanches... objectif prouver sa valeur pour rester

En fin de contrat en juin prochain, Sergio Ramos ne sait toujours pas s'il va rester à Paris. Après une première saison quasi blanche en France (13 matches disputés), la légende du Real Madrid et de la Roja (180 sélections, 23 buts) enchaîne sans problème depuis le début de la saison. En plus d'être proche de Kylian Mbappé dans



le vestiaire, SR4 a plutôt donné satisfaction sur le terrain. Mais le poids de l'âge se fait ressentir dans la gestion de la profondeur dans son dos, et ses performances à venir décideront assurément de son avenir aux yeux des dirigeants franciliens.

Tous arrivés l'été dernier pour renforcer l'entrejeu du PSG, Fabian Ruiz, Carlos Soler et Renato Sanches sont peut-être ceux qui jouent le plus gros sur les neuf dernières journées de Ligue 1. Le longiligne milieu espagnol arrivé en provenance de Naples est sur courant alternatif avec Paris, mais il a montré des qualités intéressantes. Ce qui est moins vrai pour Renato Sanches, trop souvent blessé et trop décevant quand il était sur le terrain, au regard de son potentiel et de son talent.

Carlos Soler, lui, a peut-être déclenché quelque chose d'enfin positif après sa bonne prestation à Brest (2-1) samedi soir. L'ancien maître à jouer de Valence part de très loin et pourrait bien profiter de l'absence de Neymar et d'un contexte plus léger pour prouver sa valeur. Enfin, il y a les cas Juan Bernat et Hugo Ekitike. L'ancien latéral du Bayern va devoir convaincre qu'il peut être une bonne doublure pour l'indéboulonnable Nuno Mendes, quand l'attaquant prêté avec option d'achat par Reims, très apprécié par Luis Campos, laisse tout le monde sur sa faim aux avant-postes.

Les Titis ont un coup à jouer

Au milieu de tout cela, il ne faut pas oublier les jeunes pousses du PSG. Warren Zaïre-Emery continue de grappiller du temps

de jeu en équipe première, comme El Chadaille Bitshiabu. En avance sur les autres, ils vont devoir profiter de ce contexte pour acquérir une expérience non négligeable au haut niveau, tout en faisant leur trou dans ce PSG. Plus utilisé juste après la Coupe du Monde 2022, Ismaël Gharbi et Ilyes Housni espèrent eux disputer plus de minutes que ces derniers temps, que ce soit pour convaincre leur direction ou bien draguer de potentiels recruteurs les ayant à l'œil. Revenu d'une longue blessure, Timothée Pembélé peine lui à satisfaire et éprouve de grandes difficultés quand il est aligné par son entraîneur, ce qui lui vaut bien des critiques. À lui, aussi, d'inverser la tendance dans ce chantier entamé au PSG.



Ce «vélo» électrique a une autonomie juste incroyable... et trois batteries !



Spécialisée dans les vélos électriques, la société Eunorau prépare un nouveau modèle pour le moins étonnant. Ce nouveau vélo électrique sera décliné en trois motorisations et promet une autonomie capable

de satisfaire tout le monde. Du nouveau chez Eunorau Depuis 2019, la société Eunorau (pour Europe+North America+Australia) est spécialisée dans la conception de vélos électriques. Aujourd'hui, le groupe dévoile

un tout nouveau modèle baptisé Flash qui s'offre de vrais airs de petite moto « vintage », 100 % électrique bien évidemment. Pourtant, malgré ses imposantes roues 20 pouces et une large selle capable d'accueillir deux passagers, il s'agit bien d'un vélo électrique. Selon ses concepteurs, le vélo Eunorau Flash se veut la réponse parfaite à l'angoisse de l'autonomie. Pour cela, le vélo électrique (très largement) orienté tout-terrain propose une autonomie qui peut grimper jusqu'à 350 kilomètres grâce... à une triplette de batteries. **Trois moteurs... et trois batteries ?** En effet, côté motorisation, ce nouveau Eunorau Flash sera équipé par défaut d'un bloc 750 W monté à l'arrière. En option,

il sera possible d'opter pour une motorisation supérieure, de l'ordre de 1 000 W, et même de choisir une version de 1 500 W. En parallèle, le constructeur va également permettre à ses utilisateurs de profiter d'une batterie de 52 V, mais ils pourront tout à fait équiper leur vélo d'une deuxième et même d'une troisième batterie. Au total, cela permet d'aboutir à une autonomie de 350 kilomètres. Peu importe la motorisation et la batterie choisie, tous les modèles verront leur vitesse maximale limitée à 45 km/h et seront équipés de freins à disque, sans oublier un éclairage LED. Actuellement en financement sur la plateforme Indiegogo, les vélos Eunorau Flash seront prochainement commercialisés à partir de 1 499 dollars.

En Bref...

Une fusée Proton a décollé cette nuit de Baïkonour, transportant le satellite Luch-Olymp K2 en orbite... Un espion d'un genre particulier, dont le prédécesseur a fait couler beaucoup d'encre. Alors que la défense en orbite est d'actualité, voilà un véhicule qui sera observé avec une grande attention !

Malgré les discrétions de la Russie.

La Russie reçoit un nouvel atout C'est un nouveau satellite relais, indiquent sobrement les communiqués russes, quand ils prennent la peine de détailler le rôle de Luch-Olymp K2. Selon sa désignation « officielle », Luch-5X serait en effet un satellite relais géostationnaire, capable de transmettre les signaux de satellites en orbite basse vers des stations de réceptions fixes. Mais voici un secret qui n'en est pas un : il s'agit bien du deuxième satellite Luch-Olymp, dont la spécialité est de venir « butiner » ou « renifler » les données à proximité d'autres unités en orbite géostationnaire, à 35 750 km d'altitude. Le décollage a eu lieu dans la nuit du 12 au 13 mars 2023 à Baïkonour, grâce à une fusée Proton qui a parfaitement rempli son rôle pour ce 4e lancement russe de l'année. Un décollage dans la plus grande discrétion, sans photographie diffusée, que ce soit pour l'arrivée sur le site de lancement ou pour le tir lui-même, les clichés figurant dans les annonces officielles étant reliés à d'anciennes campagnes. Il ne va pas plaire à tout le monde Mais alors, qu'est-ce qu'un satellite « butineur » ? Loin d'une image champêtre, il s'agit bien là d'un genre d'espionnage très particulier. D'abord, ces unités possèdent des capacités de manœuvre accrues, et de quoi percevoir leur environnement proche (radar, imageur de précision, autre) pour pouvoir voyager et dériver lentement près de cette ceinture de satellites que forme l'orbite géostationnaire sur l'équateur terrestre. On dit qu'il butinent, car ils vont d'un satellite de communication à un autre, à des proximités qui déclenchent parfois des récriminations diplomatiques. L'objectif est simple : avec ses antennes, un satellite comme Luch-Olymp K2 est capable d'intercepter les signaux montants et descendants de sa cible, et potentiellement de les masquer ou de les brouiller.

Samsung

Quand le smartphone montre la lune, l'IA fait-elle n'importe quoi ?



Samsung tricherait-il avec son IA pour ajouter des détails que les modules photo et le zoom de ses derniers Galaxy S sont en réalité incapables de percevoir? Si l'on en croit l'expérience menée par un utilisateur de Reddit, la réponse est oui. « Les photos de la lune sont fausses », c'est ce qu'avance avec certitude l'utilisateur « u/ibreakphotos » dans un post partagé sur Reddit. Preuve à l'appui, l'intéressé tend effectivement à démontrer que les photos de la lune prises par exemple à l'aide du zoom x100 d'un Galaxy S23 Ultra sont uniquement possibles par une magouille logicielle permise par la technologie AI Super Resolution de Samsung. **Des arguments plutôt convaincants**

Pour démontrer à quel point la technologie d'amélioration d'image mise au point par la firme est agressive et trompeuse, l'utilisateur a procédé à une expérience assez probante : il a téléchargé une image en haute résolution de la lune, l'a réduite à une définition de de 170 x 170 pixels, et y a ensuite appliqué un flou gaussien afin d'effacer les derniers détails de sa surface. Cette « réplique » floue de la lune, en basse résolution, a alors été affichée en plein écran sur un moniteur, tandis qu'un cliché de ce résultat était pris, à l'autre bout de la pièce, avec le zoom d'un Galaxy S20. Le résultat ? À partir de cette source tronquée, volontairement très floue, l'algorithme de Samsung a créé des détails que les capteurs étaient matériellement

dans l'impossibilité de saisir sur l'image d'origine... pour aboutir à une belle lune rousse relativement bien détaillée. D'après u/ibreakphotos, Samsung « tire parti d'un modèle d'intelligence artificielle pour ajouter des cratères et d'autres détails à des endroits qui n'étaient que du flou ». En l'occurrence, ce traitement serait « spécifique à la lune » et ne tirerait pas partie de la capture de multiples images pour agglomérer un maximum de détails pouvant ensuite être recompilés en une seule photo finale. « Il ne s'agit pas du même type de traitement que lorsque vous zoomez sur quelque chose d'autre, lorsque les expositions multiples et les données différentes de chaque image comptent pour quelque chose », assure l'utilisateur de Reddit. **L'IA ferait tout le boulot... et pas les capteurs** Selon lui, l'IA de Samsung serait plutôt « entraînée à partir d'un ensemble d'images de la lune, afin de reconnaître la lune et d'y appliquer la texture de la lune ». En d'autres termes, sur certains éléments spécifiques et facilement identifiables comme la lune, l'algorithme de Samsung se contenterait de

texturer ce que les modules photo de l'appareil utilisé n'ont pas été en mesure de capturer. « Il est très facile d'entraîner votre modèle sur d'autres images de la lune et d'appliquer cette texture lorsqu'un objet ressemblant à la lune est détecté », poursuit l'intéressé ajoutant que l'IA fait alors « le gros du travail, pas les optiques ». Samsung, de son côté, se défend de tricher en entraînant son IA de la sorte. Faisant allusion à une « enquête » similaire partagée en 2021, la firme rappelle que la partie photo de ses derniers Galaxy S utilise jusqu'à 20 images photographiées en série pour aboutir, à l'aide de son IA, à un cliché final. Une technique que la plupart des marques concurrentes utilisent également, dont Apple, et qui parvient à satisfaire l'essentiel des utilisateurs. Reste que, sur smartphone, l'IA prend de plus en plus le pas sur l'optique à proprement parler. Un problème éventuel pour les photographes recherchant avant tout l'authenticité pour leurs clichés.



Les perfusions de vitamines, le danger venu des États-Unis

Après les compléments alimentaires, de nombreux Américains réalisent des injections de vitamines. Remède miracle ou effet de mode ?

Une nouvelle (mauvaise) idée venue des États-Unis. Pour être plus en forme, pour mieux dormir, pour un teint éclatant, contre la gueule de bois, etc. les Américains se tournent de plus en plus vers des injections ciblées pour se sentir mieux comme l'explique LCI.

Si des influenceurs et des

célébrités franchissent régulièrement le pas, de plus en plus d'habitants testent cette thérapie au prix minimum de 250 euros pour une séance de 20 minutes. Mais, que faut-il vraiment penser de ces injections de vitamines ? « Quand vous avalez des vitamines, le système digestif en détruit une bonne partie. Avec cette méthode, il n'y a aucun gâchis, tout rentre directement dans le sang », assure le docteur Reza Ghorbani, PDG de l'Institut APMI à Chevy Chase (Maryland), cité

par LCI.

Du côté des autorités américaines et des professionnels de santé, la prudence reste de mise. « Les bienfaits de ces intraveineuses n'ont pas été prouvés par la science. En outre, nous savons que certains additifs sont ajoutés aux perfusions, et nous n'avons pas encore déterminé leur impact sur la santé », assure le Dr Kevin Fiscella, professeur à l'université de Rochester Medical Center (État de New York), dans des propos relayés en 2018 par



Ouest France. Pour le moment, les études scientifiques manquent pour l'efficacité des injections de vitamines sur la santé. En France, cette pratique reste interdite.

Le miel, un formidable allié pour mieux cicatriser

Sur le toit des immeubles, à la campagne ou en forêt, l'abeille fabrique un miel dont le pouvoir cicatrisant est aujourd'hui bien documenté. À utiliser pour les plaies ou les petites brûlures, mais aussi les plaies chroniques.

À l'origine du miel, des abeilles et des fleurs. Les premières butinent le pollen des secondes pour produire ce carburant qu'elles utiliseront l'hiver quand les fleurs sont absentes. Ses nombreux bienfaits pour la santé, et notamment pour la peau, ne sont plus à démontrer.

Tous les miels sont antibactériens

Acacia, tilleul, thym, de fleurs ou de forêt... tous les miels favorisent la cicatrisation.

- Composés essentiellement d'eau et de fructose (15 à 30 % et 60 % respectivement), ils renferment également de l'acide formique antiseptique et des inhibines, des substances qui freinent la prolifération bactérienne. La principale inhibine est de l'eau oxygénée, sécrétée par l'abeille lors de la fabrication du miel.



- À ce socle commun, s'ajoutent des actifs spécifiques liés à la fleur qui a été butinée. Ils ne sont pas encore tous identifiés, mais leur composante « acide » se révèle la plus efficace contre les bactéries. Le miel de thym, par exemple, renferme de l'acide borique que l'on appliquait autrefois en solution sur les plaies difficiles à soigner. Acidité et inhibines s'allient donc pour empêcher la

prolifération bactérienne, ainsi que l'inflammation. Le miel intervient ainsi à toutes les phases de la cicatrisation. Il nettoie les plaies, les débarrasse des petites « cochonneries » : une blessure pour guérir doit être propre (ce qui ne veut pas dire stérile !). Par ailleurs, grâce à sa richesse en sucres, il exerce une pression négative sur la plaie et aspire, par ce phénomène purement physique, les

exsudats (le suintement).

« Enfin, le miel calme la douleur, peut-être en agissant sur les "dialogues" entre cellules recrutées sur la zone de cicatrisation », observe le Pr Alexis Desmoulière, chef du service de physiologie à la faculté de pharmacie de l'université de Limoges.

Comment utiliser le miel comme cicatrisant

- Avant d'appliquer le miel, il faut d'abord rincer la blessure avec de l'eau ou du sérum physiologique.

- Avec une spatule en bois, le déposer ensuite en couche fine, de façon uniforme, sur la totalité la plaie, puis le recouvrir de compresses sèches.

- À renouveler toutes les 24 heures tant que la plaie suinte, puis toutes les 48 heures jusqu'à ce qu'elle cicatrise.

Pour soigner les plaies ou les petites brûlures, de petite taille et peu profondes (du 1er degré), préférence est donnée aux miels de thym ou de lavande, à l'usage les plus efficaces sur la peau. « Y ajouter deux gouttes d'huile essentielle d'immortelle,

cicatrisante et anti bleu, permet d'accélérer la cicatrisation de ces blessures », suggère le Dr Marc Normand.

En cas de plaie chronique, comme un ulcère de jambe, le miel ou des pansements plus techniques viennent compléter le traitement. « Les ulcères apparaissent plus volontiers au cours de l'évolution d'une maladie touchant les vaisseaux comme le diabète, ou des complications liées au tabagisme », prévient le Pr Desmoulière.

Un miel bio, c'est mieux ?

Pour l'environnement, peut-être, pour la cicatrisation, pas sûr. « Zones de butinage entourées de cultures bios, à plus de 3 km des villes ou des autoroutes, intérieur des ruches en cire biologique, abeilles nourries exclusivement de leur miel, lui-même extrait à froid sans chauffage : le cahier des charges des miels bios est très contraignant », dit le fabricant Benoît Mary.

Certains industriels ont choisi, comme lui, le contrôle du miel après la récolte, qui certifie l'absence de pesticides et produits chimiques.



Comment prendre soin de ses cils pour plus de longueur et de volume ?

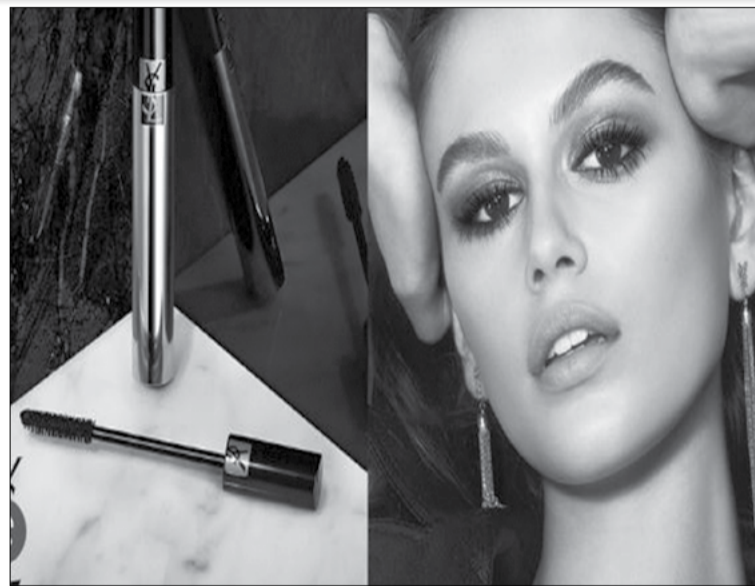
Pour beaucoup, les cils sont l'élément clé d'un regard sublimé. Et de la même manière que l'on a une routine pour la peau ou les cheveux, il est possible de prendre soin d'eux. Oriane Hamon, technicienne de cils chez Nori à Paris, nous livre ses conseils pour des cils en bonne santé, qui poussent plus vite. Avoir des cils longs, épais et recourbés, le tout sans mascara ni extension ? On en rêve. Alors si la nature des cils naturels n'est pas la même pour tout le monde, il existe des petites astuces pour les faire pousser plus vite et les rendre plus forts.

Comment avoir de beaux cils longs et épais naturellement ? Les 3 gestes indispensables pour prendre soin de ses cils Pour Oriane Hamon, technicienne de cils chez Nori à Paris, trois éléments sont particulièrement importants pour avoir des cils en bonne santé :

«Les cils restent des poils, il est donc bon de les brosser. Cela va permettre qu'ils poussent mieux et leur donner de la force», explique Oriane Hamon. Mais alors comment on fait ? «Avec un goupillon, c'est très facile à trouver, il y a des lots en vente sur Amazon par exemple» ; «Éviter de trop se frotter les yeux, c'est un geste ravageur pour les cils, la preuve, on les voit ensuite sur nos mains», poursuit l'experte; Enfin, la spécialiste des cils conseille d'éviter le mascara autant que possible. «Cela va venir créer une couche autour du cil, comme une pâte qui va sécher, et ainsi venir assécher le cil à l'intérieur. L'étape du démaquillage est aussi généralement agressive car les mascaras tiennent de mieux en mieux, donc il n'y a pas d'autre option que de frotter», explique la spécialiste.

Huile de ricin, soin cils maison ou en salon... Comment les nourrir naturellement ?

Avant de se lancer dans les 12 travaux d'Hercule pour prendre soin de vos cils en externe, Oriane Hamon tient à rappeler que leur santé passe aussi par la santé générale intérieure : «le sommeil, le stress, ou encore l'alimentation sont autant d'éléments qui ont un impact sur nos cils, c'est comme pour la peau ou les cheveux qui, en fonction de notre hygiène de vie,



seront plus ou moins ternes ou brillants», précise la spécialiste. L'huile de ricin, souvent réputée comme étant particulièrement bénéfique pour les cils, n'est pas la solution miracle pour Oriane Hamon, principalement à cause de sa texture. «Elle est assez épaisse donc désagréable à porter. Et à moins que l'on en applique 3 à 4 fois par jour, cela n'a pas trop d'incidence sur la santé des cils», tempère la technicienne de cils.

Pour celles qui souhaitent réaliser un soin en salon, Oriane Hamon recommande le lash botox : «C'est comme un soin profond à la kératine, qui va apporter de la brillance et nourrir».

Comment faire pousser ses cils plus vite ?

Pour des cils qui poussent plus vite, là encore, rien de mieux qu'une bonne hygiène de vie pour Oriane Hamon. «Adopter une alimentation équilibrée, riche en vitamines et en fer, bien dormir, boire beaucoup d'eau et lutter contre le stress, sont les éléments les plus importants pour une pousse optimale», rappelle la lash artist.

Et si l'on veut ajouter à tout cela un petit coup de boost, certains compléments alimentaires sont intéressants. Oriane Hamon recommande notamment la levure de bière, «mais cela a une influence sur la pousse de tous les poils, c'est donc à éviter si l'on a recours à l'épilation définitive».

Les sérums spécifiques pour la pousse des cils ont aussi de bons résultats. Ils s'utilisent généralement en cure allant de 1 à 3 mois, à raison d'une fois par jour, souvent au coucher. Il suffit de déposer le produit à la racine des cils avec un pinceau

fin, prévu à cet effet ou sur toute la longueur avec une brosse qui s'applique comme un mascara. Mascara, démaquillant... Ce à quoi il faut faire attention Vous l'avez compris, la praticienne n'est pas une adepte du mascara. Pour



celles qui ne peuvent pas s'en passer, elle recommande quelques précautions : «évitez de mettre trop de couches, une petite couche suffit». Et si vous utilisez un recourbe cils, Oriane Hamon rappelle de toujours «faire attention à ne pas les recourber sur cils maquillés», au risque de les abîmer, voire de les casser.

Pour se démaquiller, la spécialiste recommande l'utilisation d'un shampoing de cils. «C'est un produit hypoallergénique, testé spécifiquement pour les yeux. Il se présente sous forme de mousse, à appliquer sur la paupière avec un pinceau à maquillage ou la brosse fournie à cet effet. L'avantage c'est qu'on ne frotte pas, c'est plus doux qu'une lingette ou un

coton», précise Oriane Hamon. Plutôt que le mascara, elle préfère une teinture de cils, que l'on peut faire en institut ou soi-même. «C'est un tout petit budget, il suffit d'un pot de teinture et un d'oxydant, on prend une noisette de chaque, on mélange, on applique en suivant bien les instructions, on laisse poser 5 minutes et on rince».

Et si je fais des extensions de cils : comment en prendre soin ? Si vous souhaitez un effet maquillé qui dure un peu plus longtemps et ajoute volume et/ou longueur, vous pouvez aussi succomber aux extensions de cils.

Comment choisir son salon ?

Pour que vos extensions de cils n'abîment pas vos cils naturels, il est important de se tourner vers de bons professionnels. Pour Oriane Hamon, la meilleure façon de

Comment prendre soin de ses faux-cils ?

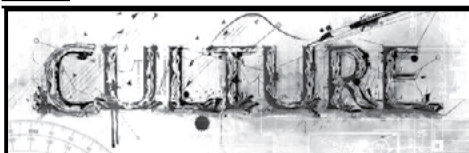
Une pose dure entre 3 et 6 semaines environ en fonction des cils de chacune. Pour en prendre soin, Oriane Hamon rappelle qu'il faut absolument éviter l'utilisation de corps gras sur les extensions (huile, démaquillant bi-phasé...). «Cela va venir fragiliser la colle, résultat, les cils vont tomber plus vite, mais le gras va également modifier l'aspect du cil», précise la technicienne. Idem pour le mascara, auquel on dit adieu le temps de la pose, et on évite de porter «trop de fard à paupières ou de liner qu'il faudra ensuite démaquiller en frottant et dont les résidus sont durs à faire partir».

Elle met également en garde contre certains gestes du quotidien qui peuvent sembler anodins mais vont abîmer les extensions. «Il faut éviter toute source de chaleur, l'eau trop chaude et également la vapeur. C'est par exemple le cas d'une inhalation, mais aussi quand on met la tête au-dessus de la casserole des pâtes, ou encore que l'on se penche trop en ouvrant le four...»

Chaque jour, il est recommandé de brosser les extensions avec un goupillon généralement fourni par la technicienne qui a fait la pose. Faites-le au réveil et si besoin une nouvelle fois le soir.

Avec quoi nettoyer ses extensions de cils ?

Concernant le nettoyage, là encore, la spécialiste recommande de les laver avec un shampoing de cils «Une fois qu'on a appliqué la mousse sur la paupière, on frotte les extensions, en faisant des arcs de cercles au-dessus et en-dessous pour passer entre les cils et arriver au ras de cils.» Un geste à répéter tous les 2-3 jours et qui va permettre de retirer sébum, poussière, maquillage et pollution qui se sont déposés sur les cils.



Concert musical à Alger en l'honneur d'une délégation de Moscou en visite à Alger



Un concert musical a été animé, lundi à Alger, en l'honneur d'une délégation officielle russe venue de Moscou, en visite à Alger, lors duquel elle a pu apprécier un bouquet musical varié reflétant la richesse et la diversité des

patrimoines algérien et russe. Ce concert intervient dans le cadre d'une visite de travail effectuée par une délégation russe venue de Moscou à Alger, marquée notamment par la signature dimanche d'un mémorandum d'entente entre

la wilaya d'Alger et la ville de Moscou, en vue de développer des activités de coopération et de partenariat dans plusieurs secteurs.

Organisée à la Salle Ibn Khaldoun, la soirée a été rehaussée par la présence du wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabei, du ministre du Gouvernement de Moscou, chef de Département des Relations internationales et de l'Economie extérieure de Moscou, M. Sergei Cheryomin, de l'ambassadeur de Russie à Alger, M. Valerian Shuvaev, des membres de la délégation officielle russe constituée notamment de politiciens, d'hommes d'affaires et d'artistes, outre des membres de la communauté russe en Algérie.

Deux heures durant, le public venu nombreux a été subjugué par les danses et morceaux de musique puisés du patrimoine artistique russe, ainsi que par les

chansons et danses algériennes traditionnelles exécutées avec l'accompagnement du Chœur de la Fondation Art & culture de la wilaya d'Alger.

A l'ouverture du concert, les hymnes algérien et russe ont été entonnés, suivis de morceaux de musique tirés du patrimoine russe, à l'instar des danses polovtsiennes du célèbre opéra «Prince Igor» d'Alexandre Borodine.

La célèbre chanson du folklore russe «Kalinka» du compositeur Ivan Larionov a également été présentée sous des applaudissements nourris, suivie d'une chanson populaire du compositeur Alexander Varlamov.

La deuxième partie était exclusivement algérienne avec des chansons comme «Koum Tara» du patrimoine andalou, «Goumari» du patrimoine saharien et «Ya Belhassen Ya Chedli» du patrimoine Aissaoua.

Le public a ensuite pu apprécier des classiques exécutés par le Chœur de la Fondation Art & culture de la wilaya d'Alger, dont «Chyoukh Bladi» de Naïma Ababsa, «Bahdja Beida» de Dahmane El-Harrachi, «Ya Hamam Bellagh Slami» d'El-Hachemi Guerouabi et «El Djazaïr» de Cheikh El-Yamine.

La soirée s'est achevée par des danses traditionnelles algériennes représentant les styles algérois, alaoui, chaoui, naïli, tergui et kabyle, exécutées par le ballet de la Fondation Art & Culture de la wilaya d'Alger sous les acclamations du public russe qui n'a pas caché son émerveillement devant la richesse et la diversité du patrimoine artistique algérien.

L'Italie et la Tunisie célèbrent la Nature en clôture du 11e Festival Culturel international de danse contemporaine

Le 11e Festival Culturel international de danse contemporaine a pris fin, lundi soir à Alger, avec les prestations de l'Italie et de la Tunisie, qui ont célébré la nature, devant un public nombreux.

La scène de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih a accueilli les troupes de l'Italie et de la Tunisie, dernières à se produire dans le cadre du 11e Festival Culturel international de danse contemporaine, qui ont livré deux prestations de haute facture tant sur le plan du contenu que celui de la forme.

D'abord la Compagnie italienne, «Spellbound's Show» de danse contemporaine, qui a rendu un bel hommage au corps, comme outil d'expression par excellence, présentant, près d'une heure durant, «Vivaldiana», une danse époustouflante de technique et d'énergie, conçue et mise en scène par Mauro Astolfi.

Quelle belle idée que celle de vouloir exprimer «Les quatre saisons» du grand compositeur italien de musique classique, Antonio Vivaldi (1678-1741) par la beauté du geste et la grâce du mouvement, y intégrant quelques caractéristiques encore méconnues de sa personnalité rebelle et non conformiste.

Cinq ballerines et quatre danseurs choisissant le registre de la danse contemporaine, ont

défié la convention académique classique qui, elle, est rigoureuse et solennelle et que le public va pourtant retrouver dans «Les quatre saisons» de Vivaldi, cet hymne universel à la nature.

Dans une succession de tableaux, les neuf danseurs donnent libre court à leurs corps tourmentés par la beauté des quatre saisons, pièce considérée comme l'une des œuvres musicales majeures dans l'histoire de la musique classique universelle.

Alternant des figures chorégraphiques hautement esthétiques, les neuf artistes, sur la scène nue de l'Opéra d'Alger, ont rendu des danses complexes sur le plan visuel, où les corps s'enchevêtraient, se collaient, fuyaient pour revenir en douceur, exploitant ainsi le geste et le mouvement dans le moindre détail et l'être dans ses émotions et pulsions internes les plus enfouies.

A l'issue de la prestation, le public s'est levé pour applaudir longtemps la Compagnie italienne, «Spellbound's Show» de danse contemporaine et il en sera de même pour l'ensemble de la Tunisie.

Venus avec «Une terre : Gaïa», une requête aux traits gras, les onze prestataires dont quatre ballerines de l'Ensemble «Opéra-Ballet-Tunis» ont abordé durant 35 mn l'épineuse question de



la protection de la planète terre qui court des dangers avérés et établis dus aux manquements répétés de l'Homme à l'égard de l'environnement.

Produit par l'Opéra Théâtre de Tunis, le spectacle tunisien a été mis en scène par le chorégraphe Imad Jemaa sur un texte de Monica Akkari et une direction technique de Malik Sibai.

Exprimant la vie dans sa beauté, sa diversité et son essence naturelles, les fonds musicaux planants des différents tableaux constituant le rendu tunisien, se voient soudain interrompus par à un bruitage, parfois violent et assourdissant qui vient telle une menace, briser la quiétude de la terre, pour que celle-ci se retrouve en péril.

Par les pratiques irresponsables

de l'homme, l'environnement et les échos-systèmes ne sont plus protégés, la terre se retrouve menacée par le dérèglement climatique, le réchauffement de la planète provoque la réduction de la Banquise et la montée des eaux.

Tous ces contenus objectifs qui constituent un ultime rappel sur la nécessité absolue de changer les comportements ont été brillamment exprimés par le langage du corps du ballet tunisien, qui a allié la grâce du mouvement à la beauté du geste, dans une fresque aux tons multiples et aux cadences variées. Les ballerines et les danseurs tunisiens ont réussi à allier la rationalité et l'esthétique à travers une prestation concluante aux figures géométriques

variées, qui ont occupé tous les espaces de la scène pour envoyer au monde entier depuis Alger, un message fort de son contenu pour que la raison triomphe.

A l'issue de la soirée, la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, accompagnée par le vice ambassadeur d'Italie en Algérie, Antonio Poletti et la directrice de l'Institut culturel italien à Alger, Antonia Grande a remis les trophées honorifiques du festival aux prestataires des deux ensembles.

Déroulé durant cinq jours, depuis le 9 mars dernier, le 11e Festival Culturel international de danse contemporaine d'Alger a accueilli sept pays et autant de troupes de plusieurs régions d'Algérie.



Jazz sud-africain, Le combat contre l'oubli du label Matsuli

Un petit label indépendant part à la recherche des pépites du jazz sud-africain pour les rééditer en vinyle et documenter leur histoire.

Quand certains fleurissent les tombes pour honorer les morts, d'autres dépoussièrent les archives pour rééditer la musique d'un artiste disparu. Décédé en 1970, le pianiste Gideon Nxumalo n'a pas pu défendre l'album Gideon Plays, sorti en 1968 et dont les bandes originales sont introuvables. Par chance, il existe des copies – au son imparfait – que s'est procuré Matsuli Music. Un travail de réédition plus tard et l'album sort comme neuf en 2021, accompagné d'une riche documentation. C'est « l'un des titres les plus rares et des plus mythiques des standards du jazz sud-africain » qui renaît, souligne la pochette.

Rupture de stocks

D'une couleur rouge sang, le vinyle rencontre son public. Matsuli a écoulé tous ses exemplaires. L'engouement fut identique pour les vinyles du groupe Batsumi dont les stocks sont épuisés et qui doivent ressortir en juin. C'est la modeste success story d'un label indépendant qui a commencé comme un blog musical en 2006 et qui compte aujourd'hui 24 éditions vinyles.

Tant qu'il y aura davantage d'acheteurs que de dettes, les gérants de Matsuli Music continueront à faire tourner cette mini entreprise sur leur temps libre. Le label est géré depuis Londres par Matt Temple, un Sud-Africain de Pietermaritzburg exilé au Royaume-Uni où il avait ouvert son blog. Au moment de s'aventurer dans la publication musicale, Matt Temple s'associe à Chris Albertyn, un Sud-Africain

de Durban. Les deux hommes s'allient dans ce que Matt Temple appelle « le combat contre l'oubli ».

Sauvegarde du patrimoine

Le label a trouvé sa raison d'être dans un pays qui ne prend pas soin de son patrimoine musical. Un pays qui a passé un demi-siècle à l'isolement et dont certains trésors sont inconnus en dehors de ses frontières. « Compte tenu de l'histoire de l'Afrique du Sud et de sa mise à l'écart du reste du monde [à cause du régime ségrégationniste de l'apartheid, de 1948 à 1994] il existe une musique jazz qui mérite d'être écoutée plus globalement et popularisée », défend Chris Albertyn.

La censure du régime raciste de l'apartheid a également mis en sourdine la qualité et la richesse de la scène sud-africaine. Pourtant, « cela fait bientôt cent ans que ce pays est une nation de jazz, c'est énorme », fait remarquer le journaliste Sam Mathe. Dans son livre, « From Kippie To Kippies And Beyond », intitulé ainsi en hommage à Kippie Moekesti, parrain du jazz sud-africain, Sam Mathe recense plus de 288 artistes de jazz dont il raconte l'histoire « pour préserver ce patrimoine ».

En plus d'être une nation de jazz, l'Afrique du Sud est un pays influent musicalement. Dans les années 1950, Louis Armstrong reprend « Skokiaan », un morceau écrit par le zimbabwéen August Msarurgwa et enregistré en Afrique du Sud chez Gallo Records. Cette reprise par Armstrong, « c'était une manière de dire : le jazz n'est pas seulement la musique des Américains, c'est aussi une musique africaine » interprète Sam Mathe. Le jazz américain influence l'Afrique du

Sud et vice versa. « Les États-Unis et l'Afrique du Sud se sont toujours nourris l'un et l'autre », résume le journaliste.

Près de 80 % des ventes à l'international

Au cours des années 1960, le régime de l'apartheid durcit les lois ségrégationnistes. Plusieurs artistes s'exilent aux États-Unis ou en Europe. Le jazz sud-africain s'exporte sous la contrainte. Les Occidentaux découvrent Hugh Masekela, Myriam Makeba, Abdullah Ibrahim ou Jonas Gwangwa, les plus grandes stars du jazz sud-africain. « Ce sont des ambassadeurs très importants, mais il y a tellement de richesse au-delà ces artistes. Néanmoins, grâce à eux les gens comprennent qu'il y a des choses intéressantes à explorer du côté du jazz sud-africain », observe Chris Albertyn. Les mélomanes étrangers font les affaires Matsuli, qui assure 80 % de ses ventes à l'international, principalement en Europe. Le Royaume-Uni figure en bonne place avec un marché du vinyle qui a augmenté de 11 % en 2022. Une tendance qui encourage Matsuli Musique à préférer ce format, malgré la hausse des coûts de production et la saturation des usines de pressage. Le label distribue également ses vinyles localement chez une dizaine de disquaires indépendants.

Les jeunes jazzes peuvent désormais chiner dans les bacs à vinyles ou naviguer sur les plateformes de streaming pour découvrir gratuitement la musique de leurs aînés. « La nouvelle génération est toujours à la recherche de son passé. Avoir un label comme Matsuli, c'est une bénédiction, pour eux et pour les gens curieux comme moi », félicite Sam Mathe.



Ces rééditions ont de l'influence. Un jour de 2016, Matt Temple se rend à un concert londonien de The Brother Moves On, l'une des sensations du jazz sud-africain contemporain. En live, ces jeunes musiciens reprennent un morceau du groupe Batsumi, actif dans les années 1970 et réédité par Matsuli Music. « C'est une histoire circulaire ! Personne n'avait entendu parler de ce groupe avant. Mais grâce à cette réédition, voilà un groupe contemporain qui joue la musique de cette époque », s'émeut Chris Albertyn.

Cette rencontre entre deux générations et un label débouche sur une collaboration. Matsuli Music invite The Brother Moves en studio pour réinterpréter le jazz de Batsumi et des anciennes figures du jazz sud-africain. L'album Tolika Mtoliki sort en 2021 et devient le troisième publication du label à ne pas être une réédition.

Un rêve d'éditeur

Il est parfois plus simple d'enregistrer un album avec des musiciens contemporains que de convaincre des artistes

de rééditer leur travail. Le label rêve de publier Underground In Africa d'Abdullah Ibrahim sorti sous le nom « Dollar Brand ». Une réédition de 1979 coûte entre 400 et 500 euros sur Discogs. Malheureusement pour Matsuli, l'artiste préfère vendre son catalogue à une grosse maison de disques, croit comprendre Chris. Parfois, les artistes refusent la réédition de leur œuvre par désintérêt ou appréhension de se replonger dans le passé. Dans d'autres cas, ce sont les membres d'un même groupe qui sont fâchés. « C'est dommage, regrette Chris Albertyn, il y a tellement de bonne musique qui mérite d'être rééditée ou publiée pour la première fois. » Face au sérieux du travail de Matsuli, des artistes pourraient changer d'avis et se laisser tenter. « En treize ans d'existence, il y a eu beaucoup de nouvelles rééditions, c'est génial. On a ouvert la voie en quelque sorte. La musique que l'on croyait disparue réapparaît. »

Les éditions Casbah au Salon du livre africain de Paris

Les éditions Casbah et la librairie «Le Tiers Monde» d'Alger prendront part à la 2e édition du Salon du livre africain de Paris qui se tiendra du 17 au 19 mars, à la mairie du 6e arrondissement de la capitale française.

Les éditions Casbah participeront à cette manifestation aux côtés d'une trentaine d'autres éditeurs du continent en provenance de Tunisie, du Mali, du Gabon ou encore du Sénégal, en plus de nombreux éditeurs français.

L'éditeur prévoit des ventes dédicace de quelques-uns de ses auteurs dont Amel Imalhayene pour son recueil de nouvelles

«Creuser», Lynda Chouiten pour ses romans «Des rêves à leur portée» et «Une valse», Saâd Khiari pour «Insoumise» ou encore Mourad Chetti, Yasmine Briki Murat et Nesrine Briki.

Cette mouture qui prévoit de rendre hommage au leader sud-africain et symbole de la lutte contre l'apartheid, Nelson Mandela, verra également la participation de l'auteur algérien Benaouda Lebdaï avec une conférence sur l'héritage de cette icône africaine.



Jazz

Leïla Olivesi sacrée meilleure musicienne française en 2022

La compositrice, pianiste et cheffe d'orchestre Leïla Olivesi a reçu dimanche le Prix Django-Reinhardt de l'Académie du Jazz, devenant la 6e femme à recevoir cette récompense en près de 70 ans d'existence.

Le prix est décerné chaque année à un musicien de jazz français qui s'est singularisé au cours de l'année écoulée. « Cela fait vraiment plaisir de sentir que cette passion pour les compositions, pour la musique, pour monter tout un groupe et raconter une histoire musicale, est partagée par l'Académie », a déclaré l'artiste de 45 ans, qui a six disques à son actif.

Un disque sorti en novembre

« Tout ce travail qu'on fait tous les jours en étant musicien prend un sens encore plus important (avec cette récompense) et me donne envie d'aller plus loin », a déclaré la musicienne franco-mauritanienne. En novembre, elle a sorti le disque Astral, avec un orchestre composé d'une dizaine de musiciens.

L'Académie du jazz a également récompensé les musiciens américains Joshua Redman (saxophone) et Brad Mehldau (piano) pour l'album LongGone, sacré grand Prix de l'Académie du Jazz.



Un redoutable antifongique a été nommé d'après Keanu Reeves



Des scientifiques ont décidé de baptiser un redoutable antifongique en l'honneur de Keanu Reeves. En effet, comme la plupart des personnages incarnés par l'acteur, il semble que l'invention des biologistes ne laisse que très peu de chances à ses adversaires !

« Cette lipopeptide tue avec tant d'efficacité qu'on a décidé de la baptiser d'après Keanu Reeves parce que lui aussi est extrêmement mortel dans ses rôles », a expliqué Sebastian Götze, chercheur au Leibniz

Institute for Natural Product Research and Infection Biology d'Iéna, en Allemagne, dans un communiqué relayé par People. Keanumycins, voilà donc le bon donné à cette molécule qui, d'après les chercheurs, se destine à combattre les pathologies fongiques qui touchent aussi bien les plantes que les êtres humains. Mais alors, que pense Keanu Reeves de ce curieux hommage ?

Surréaliste, mais très cool

Eh bien Keanu Reeves trouve ça « plutôt cool » ! Invité à réagir

par un fan sur un récent thread Reddit Ask Me Anything, il a déclaré : « Ils auraient dû l'appeler John Wick... Mais pour moi c'est plutôt cool... et surréaliste. Mais merci à ces scientifiques qui nous aident et bonne chance à eux. »

Voilà, si jamais les créateurs de la franchise John Wick sont en perte d'inspiration pour une suite, pourquoi ne pas l'envoyer vaincre de redoutables champignons dans le corps humain façon L'Aventure Intérieure !

Forte affluence pour le lancement des Soirées du cinéma saoudien en France

Les soirées du cinéma saoudien à Paris, organisée à l'initiative de la Commission du film d'Arabie saoudite au cinéma Pathé Beaugrenelle. Le principe: mettre en avant, le temps de plusieurs soirées, les œuvres récentes de jeunes réalisateurs saoudiens et permettre le rapprochement des acteurs des industries européenne et saoudienne. Les films sont projetés et commentés par les réalisateurs ou leurs producteurs saoudiens, dans une ambiance conviviale et interactive avec le public.

A Swing, réalisé par Dana et Raneem Almohandes; Othman, réalisé par Khalid Zidan; Dunya's Day, réalisé par Raed Alsamari; Matchstick, réalisé par Salma Murad; et Starting Point (animation), réalisé par Kamel Altamimi sont les cinq films à l'affiche de cet



événement; cinq courts métrages de fiction et d'animation et un long métrage de nouveaux talents émergents de l'industrie cinématographique saoudienne. Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe (IMA) – et

fervent supporter des initiatives liées à la promotion du cinéma arabe en général et au cinéma saoudien en particulier, avec la mise en place en 2021 et 2022 de la Nuit du cinéma saoudien à l'IMA –, venu

soutenir l'initiative, a réitéré son admiration pour le travail effectué en faveur du développement et de la promotion de ce secteur en Arabie saoudite qu'il a qualifié « d'extraordinaire ». Il confie être impressionné par la volonté et l'enthousiasme de la Commission du film saoudien et les autorités du pays qui « cherchent à développer le cinéma », ainsi que par « la formation des créateurs, l'envoi de jeunes cinéastes par exemple à Paris, à l'école de cinéma, l'encouragement à la production, l'ouverture de salles de cinéma et ce festival extraordinaire de Djeddah ». « Il y a tout un mouvement fort, puissant et dynamique », souligne-t-il.

Starting Point raconte l'histoire d'une jeune peintre et de sa mère, créatrices d'une fresque qui ramène la vie et la couleur à leur village. Soudain une créature

menaçante appelée Oryx attaque le village, transforme ses habitants en pierre et kidnappe sa mère. La fille chasse l'Oryx qui détruit le village et l'affronte lors de la bataille finale.

Matchstick de de Salma Murad, créatrice saoudienne autodidacte qui s'intéresse à la musique, au cinéma et aux arts visuels et se consacre à la narration quelle que soit sa forme, raconte l'histoire d'Osama, un jeune homme pris dans une bataille entre ses émotions et sa mémoire alors qu'il essaie de suivre le fil qui lui apportera la réponse. Il essaie de réveiller cette part de lui-même, mais son raisonnement est brutal, voire excessif.

Le Chahid Benadda Benaouda, symbole du sacrifice et de lutte héroïque pour l'indépendance de l'Algérie

Le martyr Benadda Benaouda, dit «Si Zeghloul», héros de la wilaya de Relizane est un des symboles du sacrifice et de la lutte contre le colonisateur français pour l'indépendance du pays.

Si Zeghloul est un modèle de courage et de sacrifice pour la liberté et le recouvrement de la souveraineté nationale et sa lutte armée héroïque contre le colonisateur français. Son activité s'étendait dans plusieurs régions de l'Ouest algérien jusqu'à ce qu'à sa mort au champ d'honneur, a indiqué, à l'APS, le chercheur en histoire de la région de Relizane, le Professeur Mohamed Ghertil.

Le commandant Si Zeghloul, né le 1er février 1927 au douar «Anatra» dans la commune de Sidi M'hamed Benaouda (20 km à l'ouest de Relizane), était orphelin du père et à l'âge de trois ans, il a été accueilli par son oncle maternel dans le quartier d'El-Hamri à Oran après la mort de sa mère.

Benadda Benaouda a suivi des études dans une école coranique dans le quartier d'El-Hamri à Oran et a, ensuite, travaillé dans le commerce alors qu'il avait 18



ans.

Il participa à la guerre d'Indochine, où il a combattu sans conviction dans les rangs de l'armée française avec le grade de sergent, avant de rentrer au pays en 1955. Le 12 mars 1956, il s'enfuit de la caserne de Remchi (Tlemcen) avec 25 autres après avoir pris une grande quantité d'armes.

Benadda Benaouda, accompagné des deux martyrs, le commandant Si Redouane et Si Abdelmoumene,

a rejoint la glorieuse guerre de libération nationale, apportant un grand soutien dans le domaine de l'organisation et des tactiques de guerre, a souligné Pr Ghertil.

Le 22 mars 1956, Si Zeghloul est nommé officier dans l'Armée de libération nationale avec le grade de sous-lieutenant et fut chargé de commander les opérations militaires de Nedroma (wilaya de Tlemcen) et Oran dans les zones 2 et 3, où il a fait montre de grandes capacités en tant que chef

militaire de terrain face à l'armée coloniale française.

Il a participé à plusieurs batailles où il a fait preuve de courage et de lutte farouche en compagnie des chahids Si Abdelmoumene, Si Tarik, Si Djebli et Si Redouane, à l'instar de la célèbre bataille de «Sidi Ghalem» à Oran.

Si Zeghloul est promu lieutenant pour superviser les régions de Sig (wilaya de Mascara), Mostaganem, Relizane et une partie de la région de l'Ouarsenis.

Lors d'un affrontement avec l'ennemi français dans la wilaya d'Oran le 11 février, il fut grièvement blessé et arrêté. Il endura d'atroces tortures avant d'être transféré à la prison civile d'Oran le 3 mai 1960 et d'être condamné à la peine de mort.

Le 21 décembre 1961, Benadda Benaouda parvint à s'évader de la prison de Saint Leu avec Si Derkaoui et Si M'hamed Benisaf et à rejoindre la zone 4 de la Wilaya V historique, où il fut promu au grade de commandant de l'Armée de libération nationale menant plusieurs opérations militaires d'envergure dans la région de Relizane.

Il a, ensuite, mené plusieurs opérations militaires héroïques dans différentes régions de l'Ouest du pays dont Oran, Ain Temouchent, Mascara et Relizane, avant de tomber au champ d'honneur, le 14 mars 1962, dans une embuscade de l'armée coloniale française au niveau de la ferme «Ouled Benrakhrakh» au douar «Ouled Aïcha» relevant actuellement de la commune de Hamri dans la wilaya de Relizane.

Ouverture du 3^{ème} Salon «ICT Maghreb» sous le slogan «l'Afrique au cœur»

Le 3^{ème} Salon International des Technologies de l'Information et de la Communication «ICT Maghreb» s'est ouvert, mardi au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, à Alger, sous le slogan «l'Afrique au cœur», en présence de représentants de 22 pays du continent africain et de plus d'une centaine d'exposants.

Le coup d'envoi de cette manifestation a été donné par les ministres de la Numérisation et des Statistiques, Hocine Cherhabil, de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, et celui de l'Economie de la Connaissance, des Startup et des microentreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, lesquels ont souligné la pertinence d'un tel rendez-vous, au moment où l'Algérie s'appuie, pour son essor économique, sur les nouvelles technologies



de l'information et de la communication.

«Notre pays accorde un intérêt particulier à la numérisation, et ce, en application du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui s'est engagé à réaliser la transformation

numérique et la généralisation de l'utilisation des TIC, notamment au sein des administrations et des établissements publics, ainsi que l'amélioration de la gouvernance économique», a indiqué M. Cherhabil. Pour ce faire, il a précisé

que «la stratégie de l'Algérie en la matière s'appuie sur l'amélioration continue de ses infrastructures de base et la réalisation de grands et qualitatifs projets, s'agissant notamment d'assurer un service internet de haut débit, de même que la dotation

de l'ensemble du territoire national en téléphonie fixe et mobile pour réduire l'écart numérique».

Durant les trois jours de ce salon, des conférences thématiques seront animées par des professionnels des TIC, en plus de l'espace «Démonstration et expérimentation», qui offre l'opportunité de découvrir les dernières tendances du marché et les solutions numériques et digitales les plus récentes.

De même que la nouveauté «ICT Healthcare», dédiées aux avancées technologiques dans le domaine de la santé, telles que la télémédecine, la télésurveillance, la téléradiologie et les appareils connectés ainsi que l'organisation d'un concours intitulé «JunctionX Algiers» lequel permet aux entreprises et jeunes talents innovateurs de mettre en pratique leurs idées.